

Les Saltim'Banques

*Anciennement la Troupe de Théâtre Belfius
présentent*

Le Technicien

d' Eric Assous

Dans une mise en scène de France Gilmont

ACTE I 2

ACTE II 29

ACTE III 62

Les Personnages par ordre d'entrée en scène

434	Séverine	Carine
67	Célia	Charlotte
70	Sarah	Sophie
294	Jean-Pierre	Guy
28	Lebovsky	Didier
49	Gaëtan	Jean-Marc
132	Patrice	Marc
60	Victoria	Mireille

ACTE I

Le décor : un bureau directorial, vaste avec une grande fenêtre surplombant la ville, des étagères regorgeant de manuscrits. C'est un endroit boisé, chaleureux, deux portes, l'une donnant dans un petit cabinet de toilette, l'autre étant la porte principale. Un bureau en bois avec un fauteuil en cuir rotatif. Un coin salon avec canapé. Une machine à café automatique.

Séverine est une femme chic, chef d'entreprise qui dirige une maison d'édition. Elle est à son bureau et téléphone sur un ton mondain avec un interlocuteur qui paraît important. Polie, respectueuse, ménageant son correspondant alors qu'elle n'a qu'une envie, c'est de lui raccrocher au nez.

1. Séverine

Allo ?... Allo ?... Allo ?... Mathias ? Comment allez-vous ? (...) Comité de lecture ? Pas pour vous, mon cher, je vous lis directement, les amis ne passent pas par le comité de lecture ! D'ailleurs j'étais très impatiente de découvrir votre manuscrit ! Dès que je l'ai reçu, je me suis dit « Mon Dieu, vite-vite » (...) J'ai mis six mois parce que vous savez ce que c'est ! Toujours un détail à régler, on gaspille sa vie à régler une multitude de détails sans intérêt et on passe à côté de l'essentiel !

Célia, son assistante, jeune femme de 28 ans entre dans le bureau.

2. Séverine

Attendez, Mathias, ne quittez pas, je vous reprends tout de suite! (*puis à Célia sur un ton conspirateur*) J'ai l'autre emmerdeur au bout du fil, le petit copain du « Renaudot » qui arrête pas de me persécuter, ça vaut quoi, sa prose?

Célia d'un pouce visant plusieurs fois le sol, lui fait sa réponse. «cata! »

3. Séverine

(au téléphone)

Oui, pardon, Mathias, comme je vous le disais donc, j'ai lu, j'ai relu, rere lu et franchement j'ai trouvé ça très bien, un ton, un esprit, une langue et je me suis dit, mais comment fait-il ? Comment fait-il ? Je suis toujours fascinée par le talent (...) Le sujet? Non, le sujet ...Heu ... Oui, attendez, deux secondes.

Séverine bâillonne l'appareil et interroge tout bas Célia.

4. Séverine

Ça parle de quoi?

5. Célia

(brandissant le manuscrit qu'elle vient de dénicher sur le bureau) Une histoire de cul entre un homme et une chèvre!

6. Séverine

(pour elle) Je sens que ça va être facile!

(puis au téléphone) Oui, écoutez, d'abord, j'aime beaucoup le titre!

«Biquette!». C'est sympathique, c'est vendeur et puis surtout, on devine pas tout de suite que c'est un animal! Très original pour une chèvre! (...) Et puis on reconnaît une patte ! (...) Les passages sexuels un peu poussés ? Non, j'ai pas trouvé!

Célia d'une indignation grimaçante lui fait comprendre que c'est le contraire.

7. **Séverine**

La scène quand votre personnage couche avec trois chèvres en même temps? Ça ne m'a pas choquée. Quand on aime les chèvres...

Non, justement, je vais vous dire! C'est un peu ça qui m'a manqué : l'audace! Pas assez, mon cher Mathias, je vous assure, pas assez! Bien sûr, votre héros a une relation avec une chèvre, mais franchement, c'est pas si audacieux que ça ! Aujourd'hui, dès qu'il s'agit de sexe, plus rien n'étonne personne ! D'autant plus que c'est une chèvre tout ce qu'il y a de plus... normale, si j'ai bien lu, c'est une chèvre... classique (...) Elle est nymphomane oui c'est vrai, mais en même temps, elle est... elle est...

(pour elle) C'est lui qui va me rendre chèvre!

(au téléphone) Elle est majeure! (...) Peut-être avec une chèvre mineure, une petite chèvre qui entre à peine dans l'adolescence, l'histoire aurait été plus sulfureuse, ça pourrait être une sorte de Lolita des Alpes !

(puis pour elle) Je dis n'importe quoi !

(voyant que Célia lui fait un signe) Ne quittez pas !

8. **Célia**

(Bas) C'est écrit avec les pieds!

9. **Séverine**

(au téléphone du tac au tac) Mais non, le style est parfait! J'adore votre langue! C'est riche, c'est onctueux. Comme du bon fromage!... De chèvre!

(à Célia) Il rit pas du tout!

(puis à Mathias) Alors voilà, moi, ce que je vous propose, tout en respectant votre intégrité d'artiste, ce serait de faire du personnage de la chèvre, je sais pas ... une jument! C'est plus fort, une jument ! Quitte à aller dans les déviances, prenons des animaux qui ont déjà moins servi! (...)

Comment? (...) Mais bien sûr que je l'ai lu ! (...) Mathias?... Mathias ?

(Séverine raccroche.) Il m'a raccroché au nez, ce zoophile!

10. **Célia**

C'est pas une perte! Il nous fera des vacances !

11. **Séverine**

Comment se passent les ventes du «Bonheur est en voie de disparition» ?

12. **Célia**

On s'est fait distancer par les mémoires du chanteur d'«Arme blanche»!

13. **Séverine**

Arme blanche?! Ça me tue! Le mec, il a vendu deux albums de rap complètement crétins, il a 28 ans et il publie déjà son autobiographie!

14. **Célia**

C'est devenu la règle! Passé 35 ans, les autobiographies n'intéressent plus personne, c'est beaucoup trop long !

Sur ce, arrive Sarah. Jeune, désinvolte, peu respectueuse mais sympathique. Il roule sur les patins. C'est le coursier de la maison. Il a un MP3 pour écouter de la musique. Il porte un paquet cartonné.

15. **Sarah**

Salut tout le monde! Je vous apporte ça, Ma'ame Chapuis!

16. **Séverine**

Sarah, combien de fois je vous ai demandé de frapper à la porte avant de débouler dans ce bureau !

Sarah roule vers la porte ouverte et frappe insolemment deux coups à la porte. Célia se marre discrètement.

17. **Séverine**

(à Célia) C'est pas drôle!

(à Sarah) En plus, vous me rayez mon parquet avec vos espèces de roulettes! C'est quoi, ce paquet?

18. **Sarah**

C'est une merde!

19. **Séverine**

Comment ça, une merde ?

20. **Sarah**

Le DVD du «Cœur en mille morceaux». Le roman qu'on a édité ici était déjà super merdique, ça a donné un film encore plus merdique! Je l'ai maté hier soir, je me suis grave fait chier. Ça vient de la part du producteur!

21. **Séverine**

Sarah, vous êtes là comme coursier! Votre opinion sur le travail de cette maison ne fait pas partie de vos attributions!

22. **Sarah**

Ça m'empêche pas d'avoir un avis et mon avis c'est que ce film est une énorme bouse! Maintenant, c'est vous qui commandez, Ma'ame Chapuis! Si vous décidez que c'est pas une merde, c'est pas une merde! Allez, à plus!

Et Sarah disparaît en roulant.

23. **Séverine**

Celui-là, j'en peux plus! Il m'épuise!... Autre chose?

24. **Célia**

Non!... (*s'apprêtant à sortir puis se ravisant*) Ah si! Il y a quelqu'un à coté pour vous qui n'a pas rendez-vous, il a pas voulu dire son nom, il dit que

c'est personnel!

25. **Séverine**

C'est sûrement un auteur.

26. **Célia**

Il a pas la tête!

27. **Séverine**

Il ressemble à quoi ?

28. **Célia**

A rien.

29. **Séverine**

Il n'a pas écrit de roman ?

30. **Célia**

On dirait pas.

31. **Séverine**

Qu'est-ce qu'il veut?

32. **Célia**

Vous lui demanderez! Il a refusé d'en dire plus.

Il a beaucoup insisté. Mais il n'a pas l'air bien méchant.

33. **Séverine**

Faites le entrer et dans cinq minutes, cinq minutes, pas une de plus, vous revenez pour me dire «votre rendez-vous est arrivé».

34. **Célia**

(complice) Comme d'hab !

Célia ouvre la porte, fait entrer Jean-Pierre et disparaît. L'inconnu a l'âge de Séverine ou un peu plus. Séverine le regarde, étonnée. L'homme flotte dans un costume usagé et porte des baskets bas de gamme. Jean-Pierre sourit, un sourire poli et tendre à la fois. On sent un contentieux assez lourd

35. **Séverine**

La mouche dans le lait...

36. **Jean-Pierre**

J'imagine que s'embrasser serait... disproportionné.

37. **Séverine**

J'avoue que j'hésite.

38. **Jean-Pierre**
(agréablement surpris) Ha !
39. **Séverine**
J'hésite entre une paire de claques et un bon coup de pompe dans les roupettes !
40. **Jean-Pierre**
Le coup de pompe non merci, la paire de claques, ce serait redondant. Tu m'as déjà giflé la dernière fois.
41. **Séverine**
On avait vingt-cinq ans de moins, c'était un geste d'humeur ! Aujourd'hui, ce serait une réaction mûrement réfléchie !
42. **Jean-Pierre**
Le temps n'a pas vraiment pansé la blessure. Tu me proposes pas de m'asseoir ?
43. **Séverine**
(sèche) Tu es fatigué ?
44. **Jean-Pierre**
Je vois ... Pourtant ... j'ai changé, tu sais.
45. **Séverine**
Effectivement, tu as vieilli, tu as pris des rides.
46. **Jean-Pierre**
(d'un ton pénétré) Ce sont des rides de sagesse.
La sagesse se paie toujours en monnaie dermatologique!
47. **Séverine**
Pourquoi t'as pas donné ton nom pour avoir rendez-vous ?
48. **Jean-Pierre**
Par délicatesse. On est divorcé mais on s'appelle toujours pareil. Monsieur Chapuis pour Madame Chapuis, ça aurait eu l'air de quoi ?
49. **Séverine**
C'est surtout que j'aurais refusé de te recevoir!
50. **Jean-Pierre**
(avec une très grande douceur) ... Ça va ?
51. **Séverine**
Jusqu'à ce que tu arrives, très bien.

52. **Jean-Pierre**

Je vois pas pourquoi je te pose la question, il suffit de te regarder dans ce bureau ! «Les Editions de la Plaine», ça respire la sérénité, la verdure, les clochettes. C'est pastoral. J'ai vu que tu publiais beaucoup de jeunes talents. Le talent suprême, c'est de savoir débusquer le talent des autres.

53. **Séverine**

Toi qui me trouvais trop romanesque, tu vois, j'en ai fait un métier!

54. **Jean-Pierre**

Belle réussite.

55. **Séverine**

Tu sais, l'édition, c'est pas la poule aux œufs d'or. On se bagarre tous les jours. J'espère que tu n'es pas venu me soumettre un manuscrit !

56. **Jean-Pierre**

Je n'ai jamais su écrire autre chose que des chiffres.

57. **Séverine**

De préférence avec beaucoup de zéros derrière!

58. **Jean-Pierre**

J'y ai mis le temps mais j'ai fini par comprendre que le bonheur ne se mesure pas à l'importance d'un compte en banque. La richesse, la vraie, elle vient de là.

Dans un geste un peu théâtral, il tape son cœur

59. **Séverine**

Comment va Victoria ?

60. **Jean-Pierre**

Victoria ... ? Quelle Victoria ?

61. **Séverine**

90, 60, 90, toi qui aimes bien les chiffres. Elle s'appelait bien comme ça, ton espèce de ... (*gentiment sans l'once d'une hostilité*) pouffe ...

62. **Jean-Pierre**

Séverine. Je ne suis pas venu ici pour faire une guerre que j'ai déjà perdue.

63. **Séverine**

Perdue ?! Qu'est-ce que ça aurait été si tu l'avais gagnée !

64. **Jean-Pierre**

Quitter une femme qu'on a aimé si fort, si c'est pas un échec, ça s'appelle comment ? J'ai échoué à te garder !

65. **Séverine**
Et réussi à t'en dégouter une plus jeune !
66. **Jean-Pierre**
L'âge importait peu. Certes, Victoria avait 24 ans à l'époque ...
67. **Séverine**
Vu ce que tu en faisais, c'était l'âge idéal !
68. **Jean-Pierre**
Je n'ai fait que chercher une autre épaule
69. **Séverine**
Avec si possible un gros nichon qui va avec !
70. **Jean-Pierre**
Je voulais vérifier le vieil adage « ailleurs l'herbe est plus verte » ! Et étrangement, avec Victoria, l'herbe était grise !
71. **Séverine**
Jean-Pierre.
72. **Jean-Pierre**
Oui, Séverine ?
73. **Séverine**
Cesse immédiatement ou je t'en colle une.
74. **Jean-Pierre**
Je tiens juste à ajouter et après j'arrête que Victoria n'a duré que trois ans et demi !
75. **Séverine**
(agréablement surprise) Elle est morte ?!
76. **Jean-Pierre**
On s'est quitté.
77. **Séverine**
Fausse joie.
78. **Jean-Pierre**
N'ironise pas. Victoria était ... une comète !
79. **Séverine**
Je te croyais de l'autre côté du globe ... Tu n'étais pas parti quelque part en Amérique du Sud ? Pérou, Guatemala ?

80. **Jean-Pierre**

Bolivie. J'en suis rentré il y a un an environ.

81. **Séverine**

C'est marrant avec toutes tes magouilles, ça me faisais plaisir de t'imaginer en taule ! T'étais pas seulement un voyou avec les femmes ! Tes affaires n'ont jamais été d'une clarté absolue !

82. **Jean-Pierre**

Ragots. La réussite fait toujours parler !

83. **Séverine**

Comment s'appelle la nouvelle ?

84. **Jean-Pierre**

Y'a pas de nouvelle. Je vis seul.

85. **Séverine**

Tu roules en Rolls ou en Bentley ? En Hummer, ça fait plus jeune !

86. **Jean-Pierre**

Mais enfin, regardes moi.

87. **Séverine**

Je ne fais que ça depuis que tu es là

88. **Jean-Pierre**

Je suis venu en métro. Tiens ! J'ai des tickets. (*il montre ses tickets*) En carnet, ça coûte moins cher qu'à l'unité ! Il m'a fallu du temps pour comprendre que l'intérieur cuir d'une voiture cossue et rutilante n'était qu'une mauvaise imitation, une vision triviale du succès.

89. **Séverine**

Et l'intimité d'un wagon de la RATP, c'est brusquement devenu le signe de la sagesse ! Toujours tes formules à la mords-moi le nœud!

90. **Jean-Pierre**

Ma vie, tu sais...

91. **Séverine**

Non, je m'en fous, ça m'intéresse pas.

92. **Jean-Pierre**

Il faut que tu saches qu'en Bolivie, j'ai été enlevé par un groupuscule extrémiste très violent qui a demandé une énorme rançon, j'ai dû payer pour avoir la vie sauve. De retour en France, j'ai investi le peu qui me restait dans une boîte qui a fait faillite. Et aujourd'hui ... (*geste de la main qui plonge en oblique pour dire «la chute »*)

On frappe à la porte, interrompant Jean-Pierre. C'est Célia.

93. **Séverine**
Oui?
94. **Célia**
Votre rendez-vous vient d'arriver.
95. **Séverine**
Quel rendez-vous ?
96. **Célia**
Le rendez-vous ... vous savez bien ... Le rendez-vous que vous aviez pris !
97. **Séverine**
J'ai pris un rendez-vous ?
Ha oui ! Oui, oui ! Heu... Qu'il attende! Je finis.
98. **Célia**
(perplexe) Bien.
Célia repart.
99. **Jean-Pierre**
Oui. J'ai passé ma vie à parcourir des milliers de kilomètres et c'est seulement maintenant que je réalise que les distances n'ont rien à voir avec le bonheur. Qu'il est souvent là sous vos yeux. Parfois si près qu'on ne le voit pas. J'ai été...
100. **Séverine**
... Aveugle ?
101. **Jean-Pierre**
(rectifiant, douloureux) Astigmatisme !
102. **Séverine**
On va arrêter les métaphores à la con, tu veux bien?
Si tu es venu ici en espérant reprendre une relation qui s'est achevée il y a 25 ans, tu perds ton temps. Je ne me suis pas remariée mais je vis avec un homme, ça se passe merveilleusement, il s'appelle Patrice et il se trouve que c'est mon directeur financier. Si tu crois m'émouvoir (avec ton carnet de métro) en te faisant le masque de l'humilité et de la modestie, tu te fourres le doigt dans l'œil. C'est ton argent qui nous a séparés. Et si t'en es là aujourd'hui, je ne suis pas mécontente. YES ! *(poing en action)*
103. **Jean-Pierre**
Tu peux te réjouir, je suis complètement à la ramasse, je vis en banlieue dans 15 mètres carrés, j'ai six mois de retard de loyer, on n'expulse pas en plein hiver... mais au printemps, je serai jeté dehors. J'ai été un winner mais c'était y a longtemps. J'ai ni RMI, ni RSA, c'est bien simple si tu me demandais de t'offrir un café, je pourrais pas !

104. **Séverine**

J'en ai déjà pris un ce matin, je te remercie.

105. **Jean-Pierre**

Si tu pouvais me proposer un emploi. J'ai tout paumé mais je reste qualifié. Je ne demande pas la lune. Un emploi de comptable par exemple.

106. **Séverine**

J'en ai un.

107. **Jean-Pierre**

Un poste d'assistant.

108. **Séverine**

J'en ai un.

109. **Jean-Pierre**

Standardiste.

110. **Séverine**

J'en ai un.

111. **Jean-Pierre**

Prends-moi dans ton comité de lecture.

112. **Séverine**

T'as jamais su lire ! A part la Bourse, je ne t'ai jamais vu lire quoique ce soit !

113. **Jean-Pierre**

Séverine, je suis à la rue, j'ai tout essayé avant d'atterrir ici. Je me présente à toi tel que je suis... nu, quoi.

114. **Séverine**

Merci j'ai déjà donné.

115. **Jean-Pierre**

Je suis un chien errant. Si tu refuses de me prendre, alors fais-moi piquer !

116. **Séverine**

Tu ne serais pas en train de te foutre de ma gueule?

117. **Jean-Pierre**

Regarde.

Jean-Pierre retire sa basket qui est trouée à la semelle.

118. **Séverine**

(Incommodée par l'odeur et grimaçant, elle vaporise l'atmosphère)

Remets la, remets là, ça soulève le cœur !

119. **Jean-Pierre**

Bon. J'aurais essayé en tous cas. Adieu.

120. **Séverine**

(qui finit par être ébranlée) ... Attends.

Jean-Pierre s'arrête.

121. **Séverine**

Je comprends pas, avec ton parcours, tes diplômes ...

122. **Jean-Pierre**

Trop âgé ! A 50 ans, dans le monde du travail, on est un vieux crouton !

123. **Séverine**

A fortiori à 60 ans passés !

124. **Jean-Pierre**

(vexé) Oui enfin... je suis encore très vif ! *(designant sa tempe)* Là-dedans, y a pas une seule ride !

125. **Séverine**

(cette fois émue et désireuse d'agir)

Mais qu'est-ce que tu veux que je fasse de toi ? Coursier ? J'en ai déjà un !

126. **Jean-Pierre**

Crée un poste !

127. **Séverine**

« Crée un poste » ! Tu crois que je dirige une multinationale ? On est huit dans ce bureau et un salaire de plus avec les charges, moi, je peux pas ! J'ai des frais, des crédits, tu sais ce que ça coûte une boîte comme ça ?

On frappe à la porte.

128. **Séverine**

Entrez !

A nouveau Célia.

129. **Célia**

Votre rendez-vous est arrivé.

130. **Séverine**

Quel rendez-vous ?

131. **Célia**

Et il va bientôt repartir.

132. **Séverine**

(Agacée) Oui, dites lui encore cinq petites minutes, je peux pas être partout !

133. **Célia**

(reniflant agréablement l'odeur du désodorisant) Mmmh ! Ça sent le bois de Sental!

134. **Séverine**

C'est parce que ça puait les pieds !

135. **Célia**

Ah !

Célia repart. Tête de Jean-Pierre un poil gêné.

136. **Séverine**

Tu connais mon point faible, hein ? Je ne sais pas dire non. Quand tu m'as annoncé que tu me quittais, il y a vingt ans, j'aurais été quelqu'un d'à peu près normal, je t'aurais répondu « Non, Jean-Pierre, tu peux pas me faire ça ». Au lieu de ça, je me suis remise en question. Je me suis dit que si on en était arrivé là, c'était ma faute.

137. **Jean-Pierre**

(Rectifiant) Tu m'as giflé, quand même.

138. **Séverine**

Ça t'a fait marrer ! Tu m'as dit avec un sourire atroce « les femmes c'est comme les yaourts faut pas dépasser la date de péremption ». Je me suis retrouvée du jour au lendemain comme tu es en ce moment. A poil !

139. **Jean-Pierre**

(animé, vindicatif) T'as su te rhabiller depuis ! Si on était resté mariés, réfléchis, tu occuperais ce bureau, aujourd'hui ? Sûrement pas ! T'aurais continué à te laisser aller ! A te prélasser sans rien foutre. Au fond, quand on y pense, si tu en es là, c'est un peu grâce à moi ! Tu me la dois, cette place.

140. **Séverine**

(Le menaçant d'un coupe papier) Mais je vais te la massacrer, ta grande gueule !!! Et tu dis que tu as changé

141. **Jean-Pierre**

(réalisant sa bourde, plus doux) ... Excuse-moi, je suis maladroit

142. **Séverine**

Je me souviens de cette phrase que tu avais encadrée en gros au-dessus de ton bureau « la faiblesse des autres, c'est ma force à moi ». Ta devise.

143. **Jean-Pierre**
(se résignant tristement) ...Donc, tu me dis non.
144. **Séverine**
...Non.
Jean-Pierre se résigne. Puis il demande, craignant d'avoir mal compris.
145. **Jean-Pierre**
Non ... Non quoi ?
Sois plus claire parce que c'est important, Séverine.
146. **Séverine**
Je n'arrive pas à te dire « Non, Jean-Pierre, je te laisse à ton triste sort ! »
147. **Jean-Pierre**
Alors tu veux bien m'embaucher ?
Séverine hésite, prête à céder.
148. **Jean-Pierre**
C'est beau ce que tu fais, Séverine ! Décidément, c'est encore une nouvelle paire de claques que je prends. Mais une qui fait du bien, celle-là. Qui fouette le sang. Tu es ma bouée
149. **Séverine**
La bouée va te faire un contrat.
150. **Jean-Pierre**
Je peux t'embrasser ?
151. **Séverine**
(Brutale) Mélangeons pas le cul et les affaires !
152. **Jean-Pierre**
(Offusqué) Un baiser en copain !
153. **Séverine**
(avec un bon sourire, pardonnant)
Si c'est ça qui peut te faire plaisir .Viens.
Il lui fait la bise sur les deux joues.
154. **Jean-Pierre**
Merci ! Le mot est trop court pour exprimer tout ce que j'ai sur le cœur !
Alors je te le redis une seconde fois. Merci. Et même une troisième!
155. **Séverine**
(soudain très autoritaire)
Ça va, ça va ! Tu vas pas ramper ! Bon ! Alors ? Pour des raisons que tu as parfaitement comprises, je serai obligée de t'engager sous un nom

d'emprunt.

156. **Jean-Pierre**

J'allais te le proposer !
Pas un mot à personne sur notre passé.

157. **Séverine**

Voyons voir...Comment on pourrait t'appeler ?

158. **Jean-Pierre**

J'en sais rien ... De Lambay. Jean-Pierre de Lambay!

159. **Séverine**

Non, ça fait aristo. T'es à la rue ! Tu peux pas t'appeler « De » !

160. **Jean-Pierre**

Oui, t'as raison ! Un nom de roturier. Gardel. J'aime bien ce nom, Gardel !

161. **Séverine**

T'as pas une tête à t'appeler Gardel. Tu vas t'appeler Pichard !

162. **Jean-Pierre**

(Décontenancé) Pichard ?!!!

163. **Séverine**

Oui ! Mais avec un E à la fin.

164. **Jean-Pierre**

(Un peu troublé) Pichare ...Bon. Pourquoi pas ! Jean-Pierre Pichare.

165. **Séverine**

Non, Jean-Pierre, c'est pas possible. Patrice sait que mon ex-mari s'appelait Jean-Pierre, il pourrait avoir un doute. On va te chercher un autre prénom...

166. **Jean-Pierre**

... Alain ?

167. **Séverine**

Plus personne s'appelle Alain, aujourd'hui !

168. **Jean-Pierre**

Je sais pas. Choisis.

169. **Séverine**

Auguste !

170. **Jean-Pierre**

Auguste ?!!!

171. **Séverine**
Attends, c'est très bien, Auguste !
Renoir s'appelait Auguste.
172. **Jean-Pierre**
Oui, mais il s'appelait pas Pichard !
173. **Séverine**
Si on commence à s'accrocher sur ce genre de détails, on ne va pas y arriver !
174. **Jean-Pierre**
OK ! Auguste. C'est ton dernier mot ?
175. **Séverine**
(parodiant qui veut des millions)
C'est mon dernier mot, Jean-Pierre !
La porte s'ouvre. C'est Gaëtan, un lecteur de la maison. Homo, très efféminé. Il porte un manuscrit.
176. **Gaëtan**
Ho pardon, Séverine, je te croyais seule.
177. **Séverine**
Qu'est-ce qui se passe ?
178. **Gaëtan**
Deux secondes. Lebovsky, l'homme avec qui tu as rendez-vous jeudi matin. Faut surtout pas le laisser partir. Je t'ai apporté son manuscrit qui est génial ! Ce mec c'est à la fois Proust, Kundera et Frédéric Dard. Si on le publie, c'est le jackpot assuré et Dieu sait qu'on en a besoin, en ce moment.
179. **Séverine**
Ça, c'est vrai. Merci, Gaëtan.
180. **Gaëtan**
Je ne te dérange pas plus longtemps. A plus tard !
Gaëtan sort.
181. **Jean-Pierre**
C'est qui ?
182. **Séverine**
Gaëtan ! Une perle ! Un jugement très sûr, fiable à 100%.
183. **Jean-Pierre**
Me dis pas que c'est lui, ton mec !

184. **Séverine**

Mais non, tu as bien vu qu'il est un peu ... (*elle veut dire efféminé*)

185. **Jean-Pierre**

Un peu ?! (*ricanant*) Ce serait quoi si c'était beaucoup ! «A plus tard »

186. **Séverine**

Tu vois, c'est quand je t'entends parler comme ça que je me dis que notre séparation est un bienfait des Dieux.

187. **Jean-Pierre**

(*revenant à son air repentant*)

Excuse-moi. Et pour en revenir à moi, mon poste, ce serait quoi ? Je comprendrais que ça passe mal que tu me bombardes chef comptable.

188. **Séverine**

Tu voudrais pas mon fauteuil aussi ? Non, après mûre réflexion, je ne vois qu'un seul emploi possible, c'est technicien.

189. **Jean-Pierre**

Tu emploies des techniciens dans une maison d'édition ?! Et ça consiste en quoi ? Parce que s'il s'agit des techniques de littérature ou de dramaturgie, j'ai peur de manquer de compétences.

190. **Séverine**

Non, non ! Rassure-toi ! Pour faire ce que t'auras à faire, pas besoin de compétences ! Technicien... (*elle mime quelqu'un qui balaie*)

191. **Jean-Pierre**

... DE SURFACE ?!!!

192. **Séverine**

C'est mieux que femme de ménage !

193. **Jean-Pierre**

(*Hurlant*) Mais enfin, Séverine, j'ai fait HEC !

J'ai bac plus 8 !!! J'ai géré des patrimoines de pharaons !!!

194. **Séverine**

Alors vous les chômeurs, vous êtes tous les mêmes ! On vous donne ça, vous voulez ça ! (*geste du doigt puis de la main*) Ça commence mal, Auguste !

195. **Jean-Pierre**

Je vais quand même pas passer l'aspirateur et vider les poubelles ?!!

196. **Séverine**

(*Le raccompagnant à la porte*) Très bien. N'en parlons plus. Pardon si je t'ai offensé, c'était pas mon intention. Bonne chance, Jean-Pierre. Je suis

sûr que tout ça finira par s'arranger. En tous les cas, tiens-moi au courant.
Au revoir !

Séverine semble s'absorber dans son travail. Jean-Pierre comprend l'ultimatum.

197. **Jean-Pierre**

(fulminant) Homme de ménage ? En blouse je suppose ?

198. **Séverine**

Ben oui, pas en costume Armani ! Une jolie blouse impeccable, c'est toujours mieux qu'un pantalon en accordéon sur des chaussures trouées !

199. **Jean-Pierre**

Tu te venges ? C'est une vengeance ?

200. **Séverine**

Tu prends ou tu prends pas ? J'ai pas entendu ta réponse.

201. **Jean-Pierre**

(la mort dans l'âme) ... Je prends.

202. **Séverine**

A la bonne heure !

La porte s'ouvre. C'est Patrice, 55 ans, bel homme, très élégant et très charmeur.

203. **Patrice**

Bonjour, ma chérie ! Tu t'es levée tôt ce matin, je t'ais même pas entendue partir.

Patrice embrasse Séverine sur la bouche et découvre Jean-Pierre.

204. **Patrice**

Monsieur ? (*à Séverine*) Je te dérange ?

205. **Séverine**

Pas du tout au contraire, je te présente notre nouveau technicien de surface. Il devrait commencer le plus tôt possible.

206. **Patrice**

(Lui serrant la main, chaleureux)

Bienvenue. Je m'appelle Patrice Berner, Je suis le directeur général des éditions de la Plaine.

207. **Jean-Pierre**

Auguste Pichare.

208. **Patrice**

Pichard ?!

209. **Jean-Pierre**
Oui ! Mais avec un E à la fin !
210. **Patrice**
C'est sûrement Italien. (*avec l'accent*) «Picharé »
211. **Jean-Pierre**
(*accent exagérément italien*) C'est ça ! Augusto Picharé !
212. **Patrice**
(*perplexe sans savoir si c'est du lard ou du cochon*) ...Je vois ...
213. **Séverine**
Le plus simple, c'est que tu l'appelles Auguste ! Tu te gênes pas, tu le tutoies, et si tu as besoin de quoique ce soit, tu le sonnes.
214. **Patrice**
Excusez-moi, ne le prenez pas contre vous mais je voyais pour ce poste quelqu'un de plus ...
215. **Séverine**
Jeune ? Moi aussi, mais Auguste est très vif, débordant d'énergie et très content de la proposition que je viens de lui faire !
N'est-ce pas, Auguste ?
216. **Jean-Pierre**
Ça, vous verrez ce que vous verrez, Monsieur Berner !
217. **Patrice**
Je vous fais confiance. Je vous laisse ! (*tendre, à Séverine*) On déjeune ensemble ? J'ai réservé comme d'habitude.
Nouvelle bise tendre. Patrice ouvre le tiroir d'un meuble. Il se prend un cigare.
218. **Patrice**
Je vais le fumer dehors.
Patrice ressort.
219. **Jean-Pierre**
C'est lui ?
220. **Séverine**
Pourquoi, il te plaît pas ?
221. **Jean-Pierre**
Suis-je en position de donner mon avis ?
222. **Séverine**
Tu peux toujours essayer.

223. **Jean-Pierre**
Il est... Il est très bien.
224. **Séverine**
Tu comprends vite. (*décrochant*) Célia, vous pouvez venir, s'il vous plaît ?
Séverine raccroche
225. **Jean-Pierre**
Et pour le salaire ?
226. **Séverine**
Le salaire, ne rêve pas, mon grand. Les temps sont durs, la comptabilité trouverait anormal que tu sois payé au-dessus du Smic pour faire un petit boulot de merde.
227. **Jean-Pierre**
(*Humilié*) Un petit boulot de ... bien sûr.
228. **Séverine**
Pour les horaires, 5 heures du matin – 21 heures.
229. **Jean-Pierre**
(*affolé*) Quoi ?!!! Mais c'est de l'esclavage ! 16 heures par jour!!!
230. **Séverine**
Tu auras des pauses dans la journée mais il est impératif que tu puisses travailler tranquillement en l'absence du personnel, le matin et le soir. Dans la journée, tu feras des petites courses, de la maintenance, tu promèneras le chien.
231. **Jean-Pierre**
Y a un chien ?!
232. **Séverine**
Non, mais si tu m'emmerdes, je pourrais en acheter un pour te faire chier !
233. **Jean-Pierre**
Pour quelqu'un qui sait pas dire non, tu te débrouilles pas si mal !
234. **Séverine**
Une seule allusion à notre mariage et c'est la porte direct !
Célia entre dans le bureau après avoir frappé.
235. **Séverine**
Célia, faites établir un contrat de technicien de surface à notre petit nouveau. Il commence demain, un mois à l'essai bien sûr et s'il donne satisfaction, il sera en CDD renouvelable.

236. **Célia**
(prenant des notes sur un bloc) Vous êtes Monsieur?
237. **Jean-Pierre**
Auguste Pichare. Mais avec un E à la fin.
238. **Célia**
Votre adresse ?
239. **Jean-Pierre**
12 Rue de la Cordonnerie au Plessis Robinson.
240. **Célia**
C'est vachement loin ! *(à Séverine)* Il commence à quelle heure ?
241. **Séverine**
5 heures.
242. **Célia**
(à Séverine) Pourquoi si tôt ?
243. **Jean-Pierre**
Je dors jamais.
244. **Séverine**
Auguste, vous porterez une tenue de travail en conformité avec la norme en vigueur et des chaussures silencieuses et inodores. Evidemment, le prix de l'équipement vous sera retenu sur votre salaire.
245. **Jean-Pierre**
Tant qu'à faire.
246. **Séverine**
(à Célia) A propos de salaire, smic horaire à raison de 35 heures par semaine.
247. **Jean-Pierre**
(protestant) 35 heures par semaine ?! Mais je travaille beaucoup plus! 16 heures multipliées par 5 jours ouvrables, ça fait 80 heures par semaine !
248. **Séverine**
(après avoir malhonnêtement multiplié sur sa calculette) Non, non. Ça fait 35 heures. *(lui montrant sa calculette)* Regardez, Auguste.
249. **Jean-Pierre**
(s'inclinant devant sa mauvaise foi) Ha oui. C'est vrai, ça fait 35 heures.
250. **Séverine**
(à Célia) Merci Célia. Vous me sortez ça en trois exemplaires et vous le

déposez sur mon bureau pour signature.

251. **Célia**

Bien !

Célia ressort troublée par le comportement de sa patronne.

252. **Séverine**

Tu es content ? ... Hein ?

253. **Jean-Pierre**

(se forçant) ... Oui.

254. **Séverine**

Oui qui ?

255. **Jean-Pierre**

Oui, Séverine.

256. **Séverine**

Décidément, tu comprends rien !

257. **Jean-Pierre**

Oui, je suis très content Madame Chapuis.

258. **Séverine**

Il va falloir faire un effort, mon petit Auguste.

259. **Jean-Pierre**

Mettez-vous à ma place, Madame Chapuis, c'est la première fois que j'occupe ce genre d'emploi. Il faut que je m'adapte.

260. **Séverine**

Je file chez le dentiste. En attendant, Auguste, attaquez mon bureau.

261. **Jean-Pierre**

Attaquez ...

262. **Séverine**

(tapant des mains pour donner le rythme) Astiquez ! La poussière, tout ça !
Faut que ça brille. Hop, hop!

263. **Jean-Pierre**

Je croyais que je débutais que demain.

264. **Séverine**

Ôtez-moi d'un doute, Auguste ! Vous n'êtes pas syndiqué ?

265. **Jean-Pierre**

Je me le permettrais pas

266. **Séverine**

Parce que pour vous, le code du travail, je vous avertis, je m'assois dessus.

267. **Jean-Pierre**

Mais vous avez bien raison, prenez vos aises.

268. **Séverine**

Mon cher Auguste, je vais être claire, il y a trois façons de faire les choses. La bonne, la mauvaise et la mienne. On fera la mienne ! (*puis haussant le ton très brutale*) Et bougez-vous le cul, vous êtes super mou !

Séverine sort. Jean-Pierre reste figé par tant d'humiliation. Il se laisse tomber sur un fauteuil, digérant comme il peut.

La porte s'ouvre. C'est Gaëtan. Jean-Pierre se relève brusquement.

269. **Gaëtan**

Séverine est partie ?

270. **Jean-Pierre**

Oui, elle est chez le dentiste. Je peux faire une commission ?

271. **Gaëtan**

Excusez-moi mais nous n'avons pas été présentés.

272. **Jean-Pierre**

Je m'appelle Auguste Pichare, je suis le nouveau technicien de surface.

273. **Gaëtan**

Vous ?!!!

274. **Jean-Pierre**

Moi !

275. **Gaëtan**

Je suis Gaëtan ! Lecteur ! (*sympathique et chaleureux*) Qu'est-ce qu'on dit dans ces cas-là? Merde ou bienvenue ?

276. **Jean-Pierre**

(*Tristement*) Merde.

277. **Gaëtan**

Merde.

Gaëtan sort. Jean-Pierre retire sa veste, déniche un grand sac poubelle et vide deux corbeilles à papier. Sarah entre toujours sur ses patins Il écoute de la musique sur son MP3 en agitant la tête.

278. **Sarah**

Elle est pas là, la patronne ?

279. **Jean-Pierre**
Non.
280. **Sarah**
(retirant ses écouteurs) T'es qui, toi ?
281. **Jean-Pierre**
Auguste ! Je viens d'être embauché pour faire le ménage !
282. **Sarah**
Ils prennent des vieux maintenant ? T'as pas la gueule de l'emploi !
283. **Jean-Pierre**
On peut savoir ce qui vous permet de me tutoyer ?
284. **Sarah**
T'es larbin, comme moi, on va pas se faire des politesses ! Moi, c'est Sarah ! C'est marrant t'es le plus vieux de la boîte, moi je la plus jeune ! Tiens, je suis en train d'écouter un truc trop génial, ça déchire sa race ! T'aimes la musique ?
285. **Jean-Pierre**
Si c'est de la musique qui déchire sa race, oui !
Sarah passe les écouteurs à Jean-Pierre et lui fait écouter quelque chose (que nous n'entendons pas) On devine un rap.
286. **Sarah**
C'est top, non ?!
287. **Jean-Pierre**
Ça déchire à mort ! Mais étant donné que tu es le plus jeune et moi le plus vieux, tu conviendras que nos goûts musicaux puissent diverger !
288. **Sarah**
Ok laisse tomber ! Pour ton Noël, je te démerderai le dernier Hervé Vilar ! Salut Gugusse !
289. **Jean-Pierre**
(Rectifiant) Auguste ! C'est déjà pas terrible.
Sarah repart en roulant.
290. **Jean-Pierre**
Bon, c'est bien joli, mais il est où le matériel ?
Patrice décroche le téléphone.
291. **Patrice**
Célia ? (...) Vous pouvez venir dans le bureau de Séverine, s'il vous plaît ?

Jean-Pierre décide de rester caché. Célia entre.

292. **Célia**

J'étais en train de m'occuper du contrat du nouveau. Il est passé où ?

293. **Patrice**

J'en sais rien.

294. **Célia**

Il est étrange, non ?

295. **Patrice**

(retirant sa cravate) Un peu trop blanc pour un boulot pareil. Moi je dis toujours rien de mieux qu'un bon Malien sans papier qui rase les murs pour faire ce genre de travail ! Lui, je sais pas pourquoi, je sens qu'il va nous emmerder !

296. **Célia**

Pourquoi vous retirez votre cravate, Patrice ?

297. **Patrice**

Devine, petite coquine.

298. **Célia**

Nooon ! Pas ici

299. **Patrice**

La patronne est chez le dentiste, elle en a pour une heure et demie. Ferme le bureau à clé.

300. **Célia**

(s'exécutant, un peu excitée) Tu penses qu'à ça, hein ?

301. **Patrice**

Tu penses à quoi, toi ?

302. **Célia**

Si Séverine s'en aperçoit, je suis virée.

303. **Patrice**

Moi aussi si ça peut te rassurer.

304. **Célia**

C'est pas exactement les mêmes indemnités !

305. **Patrice**

(retirant son pantalon, contredisant sa réplique)

Célia, sois pas vulgaire à parler tout le temps d'argent. Y'a pas que le fric dans la vie !

Patrice en caleçon et chemise entraîne Célia sur le bureau. Jean-Pierre caché derrière le canapé voit tout et ne bronche pas.

306. **Patrice**

Je t'aime, Célia.

307. **Célia**

C'est facile, les mots. Prouves-le moi.

308. **Patrice**

Qu'est-ce que je suis en train de faire, en ce moment ?

309. **Célia**

Pourquoi tu la quittes pas ?

310. **Patrice**

Je peux pas ! (*tout en l'embrassant et la serrant*) Tu sais, elle a été traumatisée par une espèce d'enfoiré qui l'a quittée du jour au lendemain. Je vais pas lui rejouer le même scénario ! Alors je mens ! Crois en mon expérience, neuf fois sur dix, le mensonge, c'est la solution !

L'étreinte devient plus chaude. Cette fois Jean-Pierre se lève pour mieux voir...Toujours sans être vu.

311. **Patrice**

Retire tes bas !

312. **Célia**

On va pas se déshabiller complètement dans le bureau !

313. **Patrice**

Mais puisqu'on est seul !

Le téléphone sonne.

Tout en se laissant embrasser, voire plus, Célia répond d'une voix essoufflée.

314. **Célia**

Les Editions de la Plaine, j'écoute ! ... Allô ? ...Allô ?

La sonnerie continue. Jean-Pierre se rend compte que c'est son appareil qui sonne depuis sa veste. Il le saisit, coupe le son mais il se fait découvrir par le couple qui se redresse brusquement et se réajuste.

315. **Célia**

Auguste !!!

316. **Jean-Pierre**

(*piteux, terrifié*) Oui, pardon, excusez-moi, Madame Chapuis m'a demandé de commencer tout de suite et...

317. **Patrice**

Vous étiez là, vous ?!

Patrice s'avance vers lui, menaçant, en caleçon, chaussettes et chemise.

318. **Patrice**

Ecoute-moi bien, sale petit voyeur, si jamais tu racontes ce que tu as vu ...

319. **Jean-Pierre**

(jouant les pauvres types) Vous savez, je ne veux pas d'histoires. Il me faut ce travail. J'ai besoin de manger ! J'ai rien vu, j'ai rien compris, ça ne me regarde pas !

320. **Patrice**

Et ben voilà !

321. **Jean-Pierre**

(brusquement changement de ton perfide)

J'ai juste vu un homme en chaussettes qui allait se mettre tout nu, caresser la cuisse d'une dame pour faire des galipettes. Peut-être.

322. **Patrice**

....

323. **Jean-Pierre**

Petit détail en passant, le monsieur en chaussettes qui allait se mettre tout nu, c'est le fiancé de la patronne et la dame, qui se faisait caresser la cuisse, par le monsieur en chaussettes qui allait se mettre tout nu, c'était la secrétaire. Mais c'est tout !

324. **Patrice**

Chantage ?

325. **Jean-Pierre**

Oh ...

326. **Patrice**

(faussement amical) Je préfère, Auguste. Soyez malin. Vous parlez, vous êtes mort. En revanche, si vous savez rester discret, vous pourrez en retirer quelques avantages. En attendant, prenez ça.

Patrice sort de sa poche un billet de 20 Euros.

327. **Patrice**

Cadeau de bienvenue.

328. **Jean-Pierre**

20 Euros ?

329. **Patrice**

Ça me fait plaisir.

330. **Jean-Pierre**

(avec une mine déçue) Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse ?
Aujourd'hui avec 20 Euros, une pauvre salade, une boisson et paf, terminé.

Patrice rajoute un second billet de 20 Euros.

331. **Jean-Pierre**

(empochant les billets) Mouais.

332. **Patrice**

Motus.

333. **Jean-Pierre**

Heu... Vous n'auriez pas un petit cigare ? J'ai vu qu'il y en avait dans ce tiroir...

*Patrice regarde Célia. Il ouvre un tiroir du second bureau et sort la boîte de cigares.
Jean-Pierre en prend trois.*

334. **Jean-Pierre**

(faussement amical) Je les fumerai en pensant à vous. Maintenant, il faut me laisser parce que j'ai du travail. Allez du balai !!!

335. **Patrice**

Quel mot vous avez dit ?

336. **Jean-Pierre**

Du balai !

337. **Patrice**

(se dégonflant) C'est bien ce que j'avais entendu !

Jean-Pierre s'assied sur le canapé, pose les pieds sur la table et s'allume un cigare, songeur.

NOIR ET BREF INTERMEDE MUSICAL

ACTE II

Trois jours plus tard... Séverine entre dans son bureau. C'est un peu en désordre, ce qui visiblement la contrarie. Elle compose un numéro bref.

338. **Séverine**

Célia ?! (...) Dites-moi le nouveau qu'on a engagé, il a toujours pas fait le bureau ? (...)

Comment ça, débordé, ça fait à peine trois jours qu'il est ici et il est déjà débordé ? (...)

J'ai rendez-vous avec Lebovsky.

Lebovsky, il a peut-être écrit le futur prix Goncourt. Qu'est-ce qu'il va penser s'il voit ce chantier ?! (...)

Passez-moi Auguste s'il est à côté de vous ! (...)

Auguste, qu'est-ce vous foutez, vous dormez ou quoi ?! Vous rappliquez et vous venez me ranger ce bordel noir sinon vous allez vous retrouver à camper sous une bretelle de périphérique ! Repassez-moi Célia ! (...)

Célia, envoyez Sarah à la pharmacie, qu'il me prenne un anti douleur à la codéine, j'ai une de ces migraines, j'ai la tête comme une pastèque ! (...)

Sarah n'est pas encore là ?! C'est pas vrai ! Bon ben allez-y vous-même et envoyez-moi Auguste !

Séverine raccroche et soupire en se tenant le front. On frappe à la porte.

339. **Séverine**

Entrez !!!

On frappe à nouveau.

340. **Séverine**

(s'énervant et hurlant) Entrez, c'est ouvert !!! Mais il est complètement idiot ou quoi ?!!!

341. **Séverine**

Ho pardon ! Monsieur Lebovsky ?

342. **Lebovsky**

(vexé) Oui, c'est moi !

343. **Séverine**

Mille pardons ! J'avais cru que c'était mon homme de ménage. Je suis Séverine Chapuis, c'est moi qui dirige cette maison. Je suis ravie de faire votre connaissance. Bonjour. *(elle va lui serrer la main)* Asseyez-vous.

Lebovsky s'assoit.

344. **Séverine**

Ecoutez, j'irai pas par quatre chemins, mon comité de lecture a donné un avis très favorable, on m'a dit, c'est tout simplement génial, alors j'ai lu. J'ai adoré, j'ai décidé de vous éditer et je vous propose un à valoir, ce qui

n'arrive jamais pour un auteur débutant.

345. **Lebovsky**

Ha ! Merci mais...

346. **Séverine**

C'est votre premier roman ?

347. **Lebovsky**

Oui. Tardif, mais tant que je ne me sentais pas prêt...

348. **Séverine**

C'est magnifique. Et tellement rare !

349. **Lebovsky**

Ecoutez, je ne vous cache pas que je suis flatté mais j'avais envoyé mon manuscrit à plusieurs maisons d'édition et hier, j'ai eu une autre réponse positive. Il s'agit d'un éditeur plus important.

350. **Séverine**

Et il vous a proposé un à valoir à la signature ?

351. **Lebovsky**

Oui. Je ne voudrais pas avoir l'air d'abuser de la situation et je vous rassure, il n'est pas question pour moi de faire monter les enchères. Je suis venu à ce rendez-vous pour vous remercier de m'avoir lu mais je pense que je vais plutôt accepter la proposition de votre concurrent.

352. **Séverine**

Attendez, attendez...On peut parler ...Ils ont proposé un à-valoir mais ils ont donné un chiffre?

353. **Lebovsky**

Oui. Important. Enfin pour moi. Je suis prof.

354. **Séverine**

Je double l'à-valoir de mon concurrent. Sans connaître ce chiffre, Je le double !

355. **Lebovsky**

Madame Chapuis, je déteste me trouver dans ce genre de dilemme. C'est vrai que vous avez été la première à me répondre et ça...

La porte s'ouvre. C'est Jean-Pierre. Transformé. Il est en blouse, avec un T-shirt et des baskets. Il pousse un petit chariot sur lequel se trouvent divers produits de nettoyage ainsi qu'un balai. Séverine grimace et s'adresse à Jean-Pierre sur un ton désagréable.

356. **Séverine**

Qu'est-ce qui se passe ? Je suis en rendez-vous!

357. **Jean-Pierre**

C'est pas vous qui m'avez appelé pour m'occuper de ce « bordel noir » comme vous le disiez si délicatement ?

358. **Séverine**

(gênée devant Lebovsky) Oui heu... Allez-y ! Mais alors au fond, pas de bruit. Je veux rien entendre.

359. **Jean-Pierre**

(obséquieux et se mettant au travail) Non, Madame. J'astique !

360. **Séverine**

(à Lebovsky) Oui, qu'est-ce que je disais ... Ah oui. Je double l'à-valoir. Vous êtes un auteur que je ne veux pas laisser partir ! Et puis vous savez dans ces grosses maisons d'édition, si c'est un premier livre, on vous traitera comme un débutant. Alors que moi, je compte m'occuper de vous personnellement.

361. **Lebovsky**

C'est gentil mais ...

362. **Séverine**

Vous voulez un café ?

363. **Lebovsky**

Heu ...

364. **Séverine**

Vous pouvez pas me refuser un café.

(appelant) Auguste !

Jean-Pierre est absorbé par sa tâche. Il a oublié qu'il s'appelle Auguste.

365. **Séverine**

Auguste ?!! AUGUSTE !!!

Mais il est sourd, ma parole ! AUGUSTEUH !

366. **Jean-Pierre**

Ah Auguste ?! Oui, c'est moi.

367. **Séverine**

Deux tasses de café. *(bas mais autoritaire)* Et grouillez-vous !

368. **Jean-Pierre**

C'est entendu deux cafés, mais où ça

369. **Séverine**

Il y a une machine juste là qui vous crève les yeux !

370. **Jean-Pierre**
(jouant mal les valets stylés) Ho pardon, Madame. Où avais-je la tête !
Jean-Pierre se met devant la machine et cherche à en deviner le fonctionnement.
371. **Séverine**
(polie à nouveau avec son auteur) Vous savez, je les connais ces grosses boîtes ...
Jean-Pierre déclenche la machine à café, puis l'arrête.
372. **Séverine**
... ils ont tendance à soigner leurs écrivains vedette mais pas les nouveaux.
Jean-Pierre déclenche la machine à café, puis l'arrête (Fumée)
373. **Séverine**
... Avant de fonder ma société, j'ai travaillé à droite, à gauche.
Jean-Pierre déclenche la machine à café qui s'arrête toute seule.
374. **Séverine**
... j'ai bien vu comment ça se passait !
375. **Jean-Pierre**
Pardon, Madame, je crois qu'il faut des pièces pour cette machine.
376. **Séverine**
Non, Auguste, il faut pas des pièces, il suffit de programmer en appuyant sur les touches. Y a un mode d'emploi écrit en français ! Vous ne savez pas lire ?
377. **Jean-Pierre**
Ha oui, c'est vrai.
Madame a raison. C'est du français.
378. **Séverine**
(en confidence mais assez haut pour que Jean-Pierre entende.)
Excusez-le, il est complètement idiot ! Gentil mais pas vraiment malin !
379. **Lebovsky**
Madame Chapuis, il faut que vous sachiez que je gagne correctement ma vie comme professeur de lettres et que je n'écris pas pour l'argent. Enfin si ça peut changer mon train de vie, évidemment, je ne suis pas contre.
380. **Jean-Pierre**
(marmonnant) Un peu de beurre dans les épinards.
381. **Séverine**
Quoi ?

382. **Jean-Pierre**
Madame.
383. **Séverine**
Cher Monsieur Lebovsky, je conçois votre méfiance de l'argent, mais il n'est pas déshonorant d'être récompensé quand on a bien travaillé.
384. **Lebovsky**
Vous avez raison.
385. **Séverine**
Personne ne vous reprochera de choisir le plus offrant ...
386. **Jean-Pierre**
(interrompant, très larbin obséquieux) Long ? Court ? Sucré ? Café noir ou café au lait ? Jus de tomate ?
387. **Séverine**
Hein ?
388. **Jean-Pierre**
Je lis ce qui est marqué sur la machine. Le café. Long ? Court ? Sucré ?...
389. **Séverine**
(Le coupant) Court ! Court !
390. **Jean-Pierre**
Et vous, Monsieur ?
391. **Séverine**
(Excédée) Court aussi !
392. **Jean-Pierre**
Je demandais à Monsieur.
393. **Lebovsky**
Court, aussi.
Jean-Pierre programme la machine.
394. **Lebovsky**
Il est vrai que personne ne me reprochera ...
Jean-Pierre déclenche la machine à café. La machine fait un bruit d'enfer, comme une vieille locomotive, parasitant toute conversation.
395. **Séverine**
C'est quoi, ce bruit ?!!

396. **Jean-Pierre**
C'est pas moi, Madame, c'est la machine. Si vous voulez mon avis ...
397. **Séverine**
(hurlant) On vous demande pas votre avis, on vous demande un café !!!
398. **Jean-Pierre**
Bien, Madame.
Jean-Pierre arrête la machine.
399. **Lebovsky**
(Inaudible) Je ne suis pas sûr de pouvoir un écrire un second roman, je suis peut-être l'auteur d'un seul livre et je crains d'être paralysé ...Jean-Pierre re-déclenche machine.
400. **Séverine**
(le coupant, elle n'entend rien) Auguste ! Auguste !!... AUGUSTEUH !!!
401. **Jean-Pierre**
Oui, Madame ?
402. **Séverine**
On oublie le café ! Laissez tomber ! Arrêtez-moi ça tout de suite !
403. **Jean-Pierre**
Désolé. C'est déjà parti !
404. **Séverine**
Faites taire cette machine, je deviens complètement folle !
405. **Jean-Pierre**
Comment ça s'arrête ?
406. **Séverine**
Vous vous démerdez, espèce d'abruti !!! *(puis très polie à Lebovsky)*
Excusez-le encore, j'ai honte ...
407. **Lebovsky**
(plutôt amusé) Pas de problème.
Jean-Pierre débranche la prise. Le boucan cesse.
408. **Séverine**
Haa ! Ça fait du bien quand ça s'arrête.
409. **Jean-Pierre**
Puis-je suggérer à Madame d'offrir à notre visiteur une boisson fraîche ?

410. **Lebovsky**
Très bonne idée. Si vous avez du coca zéro !
411. **Séverine**
(toujours autoritaire) Deux cocas, zéro !!!
412. **Jean-Pierre**
J'ignore déjà où se trouve le coca mais alors le zéro.
413. **Séverine**
Je vais appeler Célia ! *(à Lebovsky)* Je sens qu'on y arrivera pas avec cette espèce d'andouille ! Deux mains gauches et pas de cervelle !
414. **Jean-Pierre**
Célia s'est absentée pour aller à la pharmacie à cause paraît-il de votre tête comme une pastèque. Si je peux la remplacer...
415. **Séverine**
(explosant) Non, vous ne pouvez pas ! Vous savez rien faire, vous n'êtes qu'un gros nul !!! *(à Lebovsky tout sourire)* Je reviens tout de suite.
Séverine sort du bureau. Jean-Pierre commence à nettoyer le bureau de Séverine avec un mini aspirateur en fredonnant sur un ton distrait. Pas vraiment la classe.
416. **Lebovsky**
(toujours amusé par la situation) Je peux vous poser une question indiscrète ?
417. **Jean-Pierre**
Posez, Monsieur, posez !
418. **Lebovsky**
Vous faites quoi ici, précisément ?
419. **Jean-Pierre**
Technicien, Monsieur.
420. **Lebovsky**
Technicien ?!
421. **Jean-Pierre**
C'est ce que dit mon contrat mais je découvre chaque jour qu'on me demande des choses que je suis incapable de faire. Je travaille 80 heures par semaine, je suis payé 35.
422. **Lebovsky**
C'est pas normal. Faut vous défendre.
423. **Jean-Pierre**
Vous êtes marrant, vous. Si je me plains, je suis viré tout de suite. Vous

savez ce que c'est qu'un patron ? En plus, sa boîte marche pas si fort que ça. Ils sont huit. Tous surexploités. Ça reste entre nous, si elle vous fait une avance, un conseil, demandez la en liquide.

424. **Lebovsky**

Pourquoi ?!

425. **Jean-Pierre**

Pourquoi ? Elle est dans une merde noire. Il y a des huissiers qui défilent tous les jours, elle doit du fric à tout le monde, elle a une demi-douzaine de procès en cours, des auteurs qui ont jamais vu leur pognon. Elle a plus un rond ! Vous voyez cette machine à café ? ça fait 25 ans qu'on fabrique plus ce modèle, ça ne marche jamais et aujourd'hui devant vous, elle fait semblant de s'en apercevoir ! Je n'aime pas dire du mal mais c'est une caractérielle, névrosée hystérique, mauvaise foi ! Non, croyez-moi, prenez votre livre sous le bras et sauvez-vous pendant qu'il est encore temps !

426. **Lebovsky**

(Inquiet) ...Merci du conseil.

Retour de Séverine avec deux cannettes de coca et deux verres sur un plateau.

427. **Séverine**

Voilà, cher ami. Deux cocas zéro !

Auguste, qu'est-ce que vous faites-là ! Allez astiquez ... plus loin !

428. **Jean-Pierre**

Oui, Madame.

429. **Séverine**

Alors. Parlons de cette petite avance ! Combien, vous a-t-on proposé ?

430. **Lebovsky**

C'est délicat.

431. **Séverine**

J'ai dit que je doublais la somme. Mais pour la doubler il faut que je la connaisse ! Alors ?

Jean-Pierre derrière le dos de Séverine fait un geste discret à Lebovsky qui semble dire « Refusez, sauvez-vous ! »

432. **Lebovsky**

Ecoutez, Madame Chapuis, il faut que j'y réfléchisse.

433. **Séverine**

Dites-moi ce qu'ils vous ont promis ces voyous.

Lebovsky hésite et écrit une somme sur un post-it. Il le tend à Séverine. Elle s'étrangle.

434. **Séverine**

C'EST TOUT ?!!!

435. **Lebovsky**

Vous savez, pour un prof, moi je trouve ça très suffisant !

436. **Séverine**

Mais enfin, c'est pas un à valoir, ça, c'est une injure ! J'ai dit que je doublais la somme, hé ben non, je la triple !!!

Tête de Jean-Pierre qui avec discrétion mais véhémence lui fait signe de dire non.

437. **Lebovsky**

C'est-à-dire ...

438. **Séverine**

Allez non ! Je la multiplie par quatre ! Quatre fois ça, si on signe ensemble !

Jean-Pierre accentue sa grimace pour dire « Refusez ».

439. **Lebovsky**

Tous ces chiffres me donnent le tournis. Il faut vraiment que je prenne le temps d'y réfléchir ! ça me donne mal à la tête. Au revoir, Madame Chapuis!

440. **Séverine**

Mais attendez !...A bientôt ?

441. **Lebovsky**

C'est ça ! A bientôt !

Lebovsky repart presque en se sauvant. Séverine soupire, catastrophée.

442. **Jean-Pierre**

Si je peux me permettre, je crois que celui-là, on le reverra plus !

443. **Séverine**

Auguste !

444. **Jean-Pierre**

Oui, Madame Chapuis ?

445. **Séverine**

(faussement patiente) Rappelez-moi, vos fonctions ici ?

446. **Jean-Pierre**

Technicien.

447. **Séverine**

(Hargneuse)

Voilà ! Technicien, larbin, videur de poubelle, nettoyeur de chiottes ! Alors vos commentaires, vous vous les foutez quelque part ! Finissez ce que vous avez à faire et fichez le camp, je vous ai assez vu pour aujourd'hui !

448. **Jean-Pierre**

Oui, Madame.

Célia entre avec les cachets pour la migraine de Séverine.

449. **Célia**

Voilà vos cachets, Séverine !

450. **Séverine**

Merci ! Il est où, Patrice ?

451. **Célia**

J'en sais rien !

452. **Jean-Pierre**

(presque pour lui mais qui tient à être entendu) C'est étonnant !

Célia frémit.

453. **Séverine**

Qu'est-ce que vous avez dit, vous ?

454. **Jean-Pierre**

J'ai dit, c'est étonnant qu'une assistante ne sache pas où se trouve le plus proche collaborateur de la directrice.

455. **Séverine**

Mais on vous a demandé si votre grand-mère faisait du vélo à 4 pattes sur un tonneau ?

456. **Célia**

Patrice ne me dit pas tout ce qu'il fait !

457. **Jean-Pierre**

(lourdement allusif) Pourtant ...

458. **Séverine**

Pourtant quoi ?

Célia transpire ... Sarah arrive sur ses patins.

459. **Sarah**

Salut tout le monde ! Le courrier ! Je sais, je sais ! J'ai plus de réveil.

460. **Séverine**

Sarah, je ne peux plus tolérer ces retards ! C'est plus possible ! Vous passez quand vous voulez, je vous paie pour faire un travail, c'est pas un bistrot,

ici !

461. **Sarah**

Hier soir, j'ai fait une teuf d'enfer, on était douze, on s'est bourré la gueule jusqu' à cinq heures du mat', c'est normal que je sois un peu déchiré ! Bon, alors qu'est-ce que je fais, moi, aujourd'hui ? C'est quoi les courses ?

462. **Séverine**

Si votre taux d'alcoolémie est toujours aussi élevé, vous n'êtes sûrement pas en état de rouler !

Patrice entre alors.

463. **Patrice**

Ma chérie... (*bise sur la bouche à Séverine*) Bonjour Sarah. Auguste.

464. **Jean-Pierre**

Bonjour, Monsieur !

465. **Patrice**

Célia.

466. **Célia**

Bonjour, Patrice.

467. **Patrice**

Alors ? Ton romancier de génie, Lebovsky ? Il a signé ?

468. **Séverine**

Il a rien signé du tout, il est reparti en courant ! Il a fui ! Imagine toi qu'il a reçu une proposition plus intéressante, j'ai fait monter les enchères mais...

469. **Patrice**

Comment ça se fait ?

470. **Séverine**

(*désignant Jean-Pierre*) Il a eu une mauvaise impression, figure toi. Et la mauvaise impression vient entre autres de cet abruti ! Une catastrophe ! Incapable de faire un café correctement !

471. **Jean-Pierre**

(*se révoltant*) Moi ?! C'est de ma faute si votre machine date de l'occupation ?! C'est de la camelote, votre truc !

472. **Séverine**

De la camelote ?! Vous pouvez répéter ?!

473. **Jean-Pierre**

(*donnant de la voix*) Oui parfaitement, les bureaux sont peut-être modernes mais l'équipement laisse à désirer ! Faites le vous-même votre café et vous

verrez le boucan ! Tenez, écoutez-moi ça !

Jean-Pierre fait la démonstration en rebranchant la prise. A nouveau ce bruit insupportable. Puis il re-débranche la machine.

474. **Jean-Pierre**

C'est trop facile d'accuser les autres !!! La politique du bouc émissaire, ça va bien.

475. **Patrice**

(autoritaire, et coupant la prise, le silence revient) Ho ho ho !!!!Auguste, on se calme ! Qu'est-ce que ça veut dire ça ? Vous vous adressez à votre directrice, alors sur un autre ton, d'accord ?!

476. **Jean-Pierre**

(tranquillement menaçant, prêt à dévoiler ce qu'il sait) ...Comment ?

477. **Patrice**

(se dégonflant comme une baudruche) Non, je ...je vous rappelle que vous êtes ici juste pour faire le ménage.

478. **Jean-Pierre**

Ça ne vous dispense pas de rester poli avec le petit personnel. Parce que le petit personnel pourrait se rebiffer. Si vous voyez ce que je veux dire ! Hein ? ... Don Juan !

Silence gêné de Patrice qui n'ose répliquer.

479. **Séverine**

Pourquoi il te dit ça ?

480. **Patrice**

Oui, pourquoi il me dit ça ? J'en sais rien.

481. **Sarah**

(étonné et admiratif) Putain, il a des couilles, le larbin ! Comment il répond, ça me troue le cul !

482. **Séverine**

Sarah !!!

483. **Sarah**

Excusez-moi, Ma'ame Chapuis, mais ici, d'habitude, c'est les gros qui aboient et les petits qui ferment leur gueule !

484. **Séverine**

Mais qu'est-ce que c'est que ce langage ?! Foutez-moi le camp.

485. **Sarah**

Ok, ok ! A plus !

Et Sarah disparaît en roulant.

486. **Séverine**

Auguste, tout bien réfléchi, je viens de prendre une décision, je n'ai plus besoin de vous ! Vous rendez tout votre bazar, vous passez direct à la compta, on va vous payer vos trois jours, ça dégagera l'horizon.

487. **Jean-Pierre**

Très bien, Madame Chapuis.

Jean-Pierre va vers la sortie puis se ravise...

488. **Jean-Pierre**

Mais auparavant ...

489. **Séverine**

Auparavant quoi ?!

490. **Jean-Pierre**

J'aimerais pouvoir vous parler en tête-à-tête. Sans témoin, de préférence !

491. **Séverine**

Qu'est-ce que vous voulez me dire ?

492. **Jean-Pierre**

(regardant Patrice) C'est personnel. J'insiste.

493. **Patrice**

(flairant la délation inéluctable) Attendez, les enfants, attendez, attendez ! Ne nous énervons pas. Après tout, Auguste n'a fait que soulever un problème technique que nous pouvons résoudre. Une vieille machine à café quelque peu bruyante. Il n'a pas tort ! Séverine, je comprends que tu sois déçue de n'avoir pas pu signer avec ton auteur mais c'est pas pour ça qu'il faut te venger sur notre petit nouveau qui n'a fait jusqu'ici que son travail.

494. **Séverine**

Mal !

495. **Patrice**

Il débute.

Patrice tout en parlant s'est pris un cigare.

496. **Jean-Pierre**

Monsieur est trop bon.

497. **Célia**

(craignant elle aussi la menace) Je pense qu'il ne faut pas se montrer trop sévère avec quelqu'un qui est nouveau.

498. **Jean-Pierre**
Mademoiselle Célia aussi est vraiment trop bonne.
499. **Séverine**
(*À Jean-Pierre*) Vous pouvez dire que vous avez de la chance parce que si ça ne tenait qu'à moi...
500. **Jean-Pierre**
Patrice.
501. **Patrice**
Oui ?
502. **Jean-Pierre**
Je prendrais bien un petit cigare !
503. **Patrice**
Heu ...
504. **Jean-Pierre**
(*à Séverine*) J'adore ses cigares.
505. **Séverine**
C'est la meilleure, celle-là ! Il t'a volé des cigares ?
506. **Patrice**
Non, non, pas volé, je lui en ai offerts.
507. **Séverine**
Mais pourquoi tu lui as offert un cigare ?
508. **Jean-Pierre**
Pas un ! Trois ! Trois cigares !
509. **Séverine**
(*ne comprenant pas cette prodigalité*)
Ils te coûtent une fortune !
510. **Patrice**
(*Péteux*) J'aime bien partager ma passion du cigare et c'est vrai qu'ici, je suis le seul à en fumer !
511. **Séverine**
Tu partages ta passion du cigare avec l'homme de ménage ?! Et puis d'abord, qu'est-ce que ça veut dire, un larbin qui fume le cigare pendant son service ?!
512. **Jean-Pierre**
Madame Chapuis, avant, je veux dire, voilà plus de 25 ans, je fumais

régulièrement le cigare. Vous ne pouviez pas le savoir puisqu'on ne se connaissait pas. Alors dans ma petite vie modeste, sans luxe ni plaisir, un cigare de temps en temps ... Patrice, ça vient ?

Patrice lui tend la boîte. Jean-Pierre lui en prend un. Patrice ferme la boîte. Jean-Pierre la rouvre.

513. **Patrice**

Ah oui ! Toujours par trois !

Jean-Pierre en prend deux de plus, puis ferme boîte.

514. **Jean-Pierre**

Merci !

515. **Séverine**

Bon ! Auguste, vous avez des mains, vous avez des yeux. Vous avez fait des tâches de café sur le parquet. Allez chercher du détachant dans la réserve et faites-moi disparaître tout ça !

516. **Jean-Pierre**

(S'inclinant) Bien, Madame !

Il sort.

517. **Séverine**

(Acide) On peut dire qu'il s'est vite acclimaté, lui !

518. **Patrice**

Sois patiente. Moi, il me fait de la peine.

519. **Célia**

(faux cul) Moi aussi.

520. **Patrice**

Etre obligé de faire ce qu'il fait à son âge.

521. **Séverine**

(émue, déposant une bise sur sa joue) Tu es trop sensible, mon Patrice.

522. **Célia**

Excusez-moi, j'ai à faire !

523. **Séverine**

Qu'est-ce qu'elle a ?

Célia sort et croise Gaëtan qui entre dans le bureau avec un manuscrit.

524. **Gaëtan**

J'ai croisé ton génie dans l'escalier, ça n'a pas collé ?

525. **Patrice**
Remue pas le couteau dans la plaie.
526. **Séverine**
Il a préféré aller dans une plus grosse boîte ! Je suis furieuse !
527. **Gaëtan**
Je peux te parler boulot un moment ? C'est important !
528. **Patrice**
Je vous laisse travailler ! A tout à l'heure !
Patrice sort. Retour de Jean-Pierre.
529. **Séverine**
Encore vous ?! Vous êtes pire que de la glue ! Qu'est-ce que vous voulez encore ?!
530. **Jean-Pierre**
(Protestant) C'est vous qui m'avez envoyé chercher le détachant pour le parquet !
531. **Séverine**
Ah oui c'est vrai !
532. **Jean-Pierre**
Faudrait savoir.
533. **Séverine**
Bon mais alors en silence !!!
534. **Jean-Pierre**
(se mettant à quatre pattes pour essuyer) Bien sûr, Madame !
535. **Séverine**
(à Gaëtan) Vas-y, je t'écoute !
536. **Gaëtan**
(brandissant le manuscrit) Ce que j'ai là n'est pas aussi génial que Lebovsky, mais il y a peut-être quelque chose. Je l'ai lu d'une traite !
537. **Séverine**
Ça s'appelle ?
538. **Gaëtan**
« Portrait d'un salaud ».
539. **Séverine**
Mouais. Qu'est-ce que ça raconte ?

540. **Gaëtan**

C'est écrit à la première personne. C'est l'histoire d'une femme de 24 ans très jolie qui a beaucoup de succès et qui rencontre un jour, un homme d'affaire marié, dont elle tombe amoureuse.

541. **Séverine**

Banal. Pourquoi pas.

542. **Gaëtan**

Là où c'est plus original, c'est que le type en question est un banquier véreux qui roule ses clients, il est odieux avec tout le monde et il divorce de sa femme du jour au lendemain sans aucun scrupule !

543. **Séverine**

On en croise tous, des comme ça !

544. **Gaëtan**

Celui-ci est gratiné ! Un personnage haut en couleur. Par exemple, il dit « les femmes c'est comme les yaourts faut pas dépasser la date de péremption » !

545. **Séverine**

(identifiant alors le personnage) Pas dépasser la date de péremption ?!

546. **Gaëtan**

Un vrai dégueulasse quoi !

547. **Séverine**

Continue ! Continue, continue !

548. **Gaëtan**

Il jette sa femme quasiment à la rue et s'installe avec sa maîtresse qui est donc la narratrice.

549. **Séverine**

Très intéressant.

550. **Jean-Pierre**

Oui, bof.

551. **Séverine**

Qu'est-ce que vous dites, vous ?

552. **Jean-Pierre**

Rien, Madame.

553. **Gaëtan**

Et là, la narratrice en question découvre un type épouvantable dont la devise est « la faiblesse des autres, c'est ma force à moi ». C'est d'ailleurs

une phrase qui est écrite en gros dans son bureau.

554. **Séverine**

De plus en plus intéressant !

555. **Gaëtan**

Le livre raconte comment un type reproduit le même schéma destructeur avec toutes les femmes qu'il rencontre !

556. **Séverine**

(regardant Jean-Pierre) J'adore ! J'adore !!!

557. **Jean-Pierre**

(entre les dents) Absurde.

558. **Séverine**

Et qui a écrit ça ?

559. **Gaëtan**

Une romancière qui a l'air de vouloir garder l'anonymat, elle signe V. Autre originalité, ce livre ne comporte aucun prénom, toujours des initiales. C'est écrit sous la forme d'un journal. Je pense que c'est une histoire vraie. Le bonhomme qu'elle dépeint s'appelle J P. J'imagine que c'est Jean-Paul!

560. **Séverine**

(regardant Jean-Pierre) Ou Jean-Pierre ?!

Jean-Pierre se met à avoir une quinte de toux. En réalité, il est très inquiet car il a compris que le personnage c'est lui.

561. **Séverine**

Qu'est-ce qui vous arrive Auguste ?

562. **Jean-Pierre**

(toussant toujours) Excusez-moi, c'est le détachant. Je dois être allergique !

563. **Séverine**

Toussez moins fort ! Moi je suis allergique à vous et je ne tousse pas.

564. **Jean-Pierre**

Bien, Madame !

565. **Gaëtan**

C'est le genre de sujet sulfureux qui peut rencontrer le public !

566. **Séverine**

Et la narratrice parle de l'épouse de ce J P ?

Nouvelle quinte de toux de Jean-Pierre.

567. **Séverine**

(À Jean-Pierre) C'est fini, oui ?!!! Mettez quelque chose sur votre figure si vous toussez !

Jean-Pierre se calme. Il sort un mouchoir pour se protéger le visage.

568. **Séverine**

Oui, je te demandais si la narratrice connaît l'épouse ?

569. **Gaëtan**

Non. Elle ne l'a jamais rencontrée, elle sait même pas à quoi elle ressemble, elle donne juste son prénom : S ! Comme Sophie, je suppose ou Solange !

570. **Séverine**

Ou Séverine !

571. **Gaëtan**

(à mille lieux de deviner.) Oui, Séverine, oui, pourquoi pas ! En tous les cas, ça sent le vécu ! Et puis ce que je trouve particulièrement réussi, c'est le portait de ce J P ! Le connard par excellence avec une pointe de génie pour les affaires ! Fier, égoïste, qui agite son pognon pour se faire mousser! Le salaud satisfait, hétéro dans toute son horreur!

572. **Séverine**

Lis-moi un extrait pour avoir une idée du style.

573. **Jean-Pierre**

(très bas) Ho non.

574. **Gaëtan**

Par exemple à un moment, elle dit de lui...heu... *(il cherche puis)* voilà, j'aime bien ce passage : «Chaque fois qu'on faisait l'amour, J P me demandait de lui mettre une note. Si je lui accordais un 8 sur 10, c'est à peine s'il était content. Lui aussi notait ma prestation. Et pour me consoler si je n'obtenais pas la moyenne, il m'expliquait que sa femme n'avait jamais dépassé les 2 sur 10 ! »

575. **Séverine**

2 sur 10 !!! C'est pas beaucoup !

576. **Jean-Pierre**

(Bas) C'est pas vrai.

577. **Gaëtan**

(Qui n'a pas entendu) Y'a qu'un connard pour faire des trucs pareils !

578. **Séverine**

Connard, tu es poli ! Continue.

579. **Gaëtan**

(Lisant) « Bien qu'ayant quitté son épouse sans le moindre scrupule, ni un centime d'indemnité, il continuait à la salir, la railler, lui trouver tous les défauts de la terre ! Il la surnommait la vieille, mais n'était jamais à court d'épithètes. La casse bonbon, la truffe, la débile, etc, etc ! ».

580. **Séverine**

(Regardant Jean-Pierre avec insistance) La casse bonbon, la truffe, la débile...

Jean-Pierre éternue.

581. **Séverine**

Enfin Auguste ! Dominez-vous !

582. **Gaëtan**

vos souhaits... Enfin, je te laisse découvrir la suite...

583. **Séverine**

Non, non, continue, continue ...

584. **Jean-Pierre**

(à Séverine, tout en retirant son mouchoir) J'ai fini, Madame. J'y vais.

585. **Séverine**

(glaciale et regardant son travail) Non, Auguste!
Y a encore une auréole... Là !... Frottez.

586. **Jean-Pierre**

(soupirant, c'est pour lui un calvaire) Bien, Madame!

587. **Séverine**

Vas-y Gaëtan, lis-moi un autre passage, je sens que ça me plaît, ce bouquin!

588. **Gaëtan**

« Je n'étais pas la première infidélité de J P. Il avait commencé à tromper sa femme très tôt ! Dès la soirée de ses noces, il avait réussi à culbuter dans les toilettes d'un grand hôtel de C... je sais pas ce que c'est le grand hôtel de C...

589. **Séverine**

(sans hésiter) Chantilly !

590. **Gaëtan**

Quoi ?

591. **Séverine**

(veillant à ne pas être démasquée) C'est peut-être ... Chantilly !

592. **Gaëtan**

...« il avait réussi à culbuter dans les toilettes d'un grand hôtel de C... deux proies consentantes qui étaient pourtant les meilleures amies de sa femme. »

593. **Séverine**

Tiens, tiens ! Les « meilleures amies de sa femme » ! Il donne les initiales de ces deux... trainées ?

Jean-Pierre se racle la gorge.

594. **Séverine**

C'est mon langage qui vous gêne ?

595. **Jean-Pierre**

Du tout, du tout !

596. **Séverine**

Alors, ces initiales ?

597. **Gaëtan**

L et C !

598. **Séverine**

(on sent qu'elle a deviné) ...L et C ?... Par exemple Liliane et Caroline ? Continue.

599. **Gaëtan**

« Cette situation d'adultère le jour même de son mariage l'excitait prodigieusement et chaque fois qu'il évoquait cet épisode que personnellement je trouvais monstrueux, son désir montait si fort qu'il avait besoin de faire l'amour avec moi »

600. **Séverine**

(Incrédule) Non !

601. **Gaëtan**

Je te lis ce qui est écrit.

602. **Séverine**

Elle en rajoute !

603. **Jean-Pierre**

Ho ben oui

Séverine et Gaëtan se tournent vers Jean-Pierre.

604. **Séverine**

(Sévère) Pardon, Auguste ?

605. **Jean-Pierre**

(retirant son mouchoir qu'il portait jusqu'ici, sur le nez) Excusez-moi, j'écoutais malgré moi, j'ignore qui a écrit ce manuscrit, mais ça sent davantage la provocation que le vécu !

606. **Séverine**

Mais depuis quand vous vous permettez de donner un avis sur une œuvre littéraire ? Vous n'êtes pas lecteur !

607. **Jean-Pierre**

Non mais ça n'empêche pas...

608. **Séverine**

(le coupant) Tout ce qu'on vous demande de lire, c'est ce qu'il y a marqué sur vos produits pour récurer les waters ! On est d'accord ?

609. **Jean-Pierre**

Bien sûr, Madame.

610. **Gaëtan**

(discrètement à Séverine, l'invitant à moins de sévérité) Tu pourrais être moins ...

611. **Séverine**

(Dure) La suite !

612. **Gaëtan**

Non, écoute, là, c'est des détails trop scabreux, y a des passages très chauds, je préfère que tu lises.

613. **Séverine**

Je vais éditer ce livre !

614. **Gaëtan**

Tu sembles très sûre de toi, d'un seul coup.

615. **Séverine**

Appelle cette bonne femme et convoque-la.

616. **Gaëtan**

Très bien !

617. **Séverine**

Et si elle te dit qu'elle a déjà une réponse d'un autre éditeur, tu lui proposes un à-valoir de 20 000 Euros !

618. **Gaëtan**

20 000 ?!!

619. **Jean-Pierre**
N'importe quoi. C'est beaucoup trop !
620. **Séverine**
Pardon, Auguste ?
621. **Jean-Pierre**
Rien, Madame ! Je notais les disparités de salaires en général.
622. **Séverine**
(entre les dents) Je t'en foutrai moi, des disparités !
623. **Gaëtan**
Bon, je la rappelle de suite. T'es sûre que tu ne veux pas tout lire d'abord ?
624. **Séverine**
Je l'aurai fini quand elle sera là !
625. **Gaëtan**
Parfait.
Gaëtan sort. Jean-Pierre va vers Séverine.
626. **Jean-Pierre**
(à mi-voix mais véhément) Tu vas quand même pas croire ce tissu de mensonges ? C'est un livre écrit par une folle, tu peux pas éditer une folle!
627. **Séverine**
Qu'est-ce qui vous prend, Auguste ? Qu'est-ce que c'est que ce tutoiement ?
628. **Jean-Pierre**
Séverine, on est seul.
629. **Séverine**
Veuillez garder vos distances. Sinon vous giclez!
630. **Jean-Pierre**
Mais enfin, le portrait de ce type est invraisemblable !!! Des gens comme ça, ça n'existe pas !
631. **Séverine**
Si. Ça existe.
632. **Jean-Pierre**
Ils peuvent changer !
633. **Séverine**
Peut-être. Mais le mal qu'ils ont fait, il est fait à jamais.
Retour de Sarah qui roule sur ses patins avec des enveloppes de diverses tailles.

634. **Sarah**
(les balançant en l'air) Le courrier, Ma'ame Chapuis!
635. **Séverine**
Sarah, je commence à en avoir... Auguste, laissez-nous !
636. **Jean-Pierre**
Bien, Madame !
Jean-Pierre sort.
637. **Séverine**
Sarah, je commence à en avoir par-dessus la tête de votre désinvolture !
Séverine ferme la porte.
638. **Séverine**
Tous les employés ici se demandent comment je peux tolérer un salarié qui dit trois gros mots par phrase, qui entre sans frapper et qui a le culot de se présenter chaque matin avec du retard sous prétexte que la veille, elle s'est bourrée la gueule !
639. **Sarah**
Virez-moi, Ma'ame Chapuis !
640. **Séverine**
Et tu vivras de quoi, abruti ?
641. **Sarah**
Putain, mais y a pas que le pognon, dans la vie! Détends-toi, maman !
642. **Séverine**
(chuchotant très véhémement) Tu m'appelles pas comme ça !!!
643. **Sarah**
(Respectueux) Excusez-moi, Ma'ame Chapuis !
644. **Séverine**
J'ai pas envie de me faire accuser de népotisme!
645. **Sarah**
Ah ça ! Tu brouilles bien les pistes avec ton despotisme.
646. **Séverine**
(Rectifiant) Népotisme !
647. **Sarah**
C'est quoi népotisme ?

648. **Séverine**

C'est quand on favorise professionnellement un membre de sa famille !

649. **Sarah**

Moi, perso, je suis comme toi, je préfère qu'on sache rien sur nous deux !

650. **Séverine**

Il faut te ressaisir, ma fille ! Déjà commencer par arrêter de boire ! Ton père avait tous les défauts de la terre mais au moins il n'était pas alcoolique !

651. **Sarah**

Il était quoi, alors ?

652. **Séverine**

J'ai pas envie d'en parler.

653. **Sarah**

Depuis que je suis né, t'as pas envie d'en parler! Qu'est-ce qu'il avait de si terrible, ce type ?

654. **Séverine**

Ça va ! Laissez-moi maintenant, Sarah ! J'ai du travail !

655. **Sarah**

Maman, dis-moi ! J'ai bien compris que c'était un salaud et qu'il t'a abandonné avant ma naissance ! Y'a qu'un enfoiré pour faire ça !

656. **Séverine**

(avouant avec difficulté) ...Quand il m'a quitté, il ne savait pas que j'étais enceinte.

657. **Sarah**

(tombant des nues) Quoi ?... Pourquoi tu lui as pas dit ?

658. **Séverine**

Par fierté. C'était la seule chose qui me restait quand il est parti ! La fierté !

659. **Sarah**

Mais alors pourquoi tu m'as gardé ? Un enfant de salaud, ça se garde pas !

660. **Séverine**

(embarrassée, émue) Ça dépend...

661. **Sarah**

Je te comprends pas.

662. **Séverine**

Je ne te le demande pas.

663. **Sarah**
Tu penses qu'à toi ! Moi, j'ai jamais vu sa tête ! Y'a pas une photo que tu as gardée ! Si un jour je le croise, j'aimerais bien lui foutre mon poing sur la gueule ! Mais pour ça, il faut que je sache à quoi il ressemble !
664. **Séverine**
(mollement, un peu émue) Peut-être qu'aujourd'hui, il a changé... C'est plus un salaud...
665. **Sarah**
Comment tu le sais ? T'as eu de ses nouvelles ? Tu le revois ? Tu l'aimes encore ?
666. **Séverine**
Je t'ai dit qu'il a disparu de la circulation ! Ce qui compte c'est nous deux. Je joue les peaux de vache parce que c'est mon rôle de patronne, mais au fond, tu sais bien que je n'ai que toi. Quoi qu'il arrive, tu seras toujours ma petite fille.
667. **Sarah**
La petite fille, elle a grandît et elle se pose des questions. J'ai fait tous les moteurs de recherche sur Internet pour le retrouver. Sauf que des Chapuis, y en a des paquets et je connais même pas son prénom.
668. **Séverine**
Tant mieux ! Il est hors de question que tu le rencontres !
Sarah embrasse sa mère tendrement.
Puis il ouvre la porte pour sortir et tombe sur Jean-Pierre qui revient avec un seau et une serpillère. Séverine est témoin de la scène.
669. **Sarah**
Tiens, Gugusse ! Le monde est rempli de salopards mais toi, je t'aime bien, tu sais !
670. **Jean-Pierre**
Merci, ma fille .
671. **Séverine**
(Autoritaire) Qu'est-ce que c'est, ces familiarités ? Ce n'est pas « votre fille » !
672. **Sarah**
C'est une expression de son âge. Je trouve qu'on a un bon feeling, tous les deux ! Et aussi quelques sacrés point communs ! T'es comme moi, t'as pas peur de l'ouvrir !
673. **Séverine**
Sarah, vous n'avez rien d'autre à faire ?

674. **Sarah**

Excusez-moi, Ma'ame Chapuis !

Sarah repart en roulant.

675. **Jean-Pierre**

Elle est mignone, cette petite, finalement !

676. **Séverine**

Auguste, je vous interdis de sympathiser avec le personnel, y compris avec Sarah ! Vous avez une tâche, vous vous y tenez et c'est tout !

677. **Jean-Pierre**

Bien madame.

Jean-Pierre reprend son labeur. Patrice entre.

678. **Patrice**

Excuse-moi de te déranger mais il faudrait que je m'absente quelques jours pour négocier les droits de « La vie rêvée » pour la traduction en langue allemande ! C'est un gros contrat et j'aimerais aller moi-même à Munich pour discuter en direct avec la maison d'édition.

679. **Séverine**

Ça peut pas se négocier par mail ?

680. **Patrice**

Trop gros morceau ! On est fragile, en ce moment. On peut pas prendre de risques sur une affaire pareille.

681. **Séverine**

T'as raison.

682. **Patrice**

Seul petit problème, je parle trois mots d'allemand!

683. **Séverine**

Tu veux que j'engage un traducteur pour t'accompagner.

684. **Patrice**

Ça va coûter de l'argent !

685. **Séverine**

Oui, forcément.

686. **Patrice**

Non, j'avais une autre idée qui nous ferait faire des économies.

687. **Séverine**

Laquelle ?

688. **Patrice**
Célia parle parfaitement allemand. Y en a pour trois jours. Je pourrais l'emmener avec moi!
Jean-Pierre a un fou-rire qu'il a du mal à réprimer.
689. **Séverine**
Qu'est-ce qui vous prend, vous ?
690. **Jean-Pierre**
Rien, Madame, excusez-moi, c'est nerveux !
691. **Patrice**
Il est là, lui ?!
692. **Séverine**
Si vous avez des problèmes nerveux, faites-vous soigner !
(puis à Patrice) Ecoute, oui, c'est d'accord ! Si ça peut nous faire faire des économies! Je passe à la compta je m'occupe de tes billets d'avion.
Et Séverine sort. Patrice se retrouve seul avec Jean-Pierre.
693. **Jean-Pierre**
Quoi qu'on dise, la vie d'un cadre supérieur comporte quand même quelques bons côtés.
694. **Patrice**
Je vous assure Auguste que tout ceci est strictement professionnel.
695. **Jean-Pierre**
Mais bien sûr ! Trois jours en charmante compagnie, dans une ville étrangère, comme c'est romantique et comme je vous comprends.
696. **Patrice**
Depuis que vous nous avez surpris, on a cessé toute relation.
Jean-Pierre se racle la gorge pour faire comprendre qu'il n'en croit pas un mot. Patrice sort une liasse de billets et tend 20 Euros à Jean-Pierre.
697. **Patrice**
Tenez, Auguste !
698. **Jean-Pierre**
Qu'est-ce que c'est que ça ?
699. **Patrice**
Un petit geste pour entretenir l'amitié
700. **Jean-Pierre**
Une escapade à Munich, 20 Euros ? Vous me prenez pour une trompette ? C'est pas du tout les tarifs en vigueur pour un voyage de trois jours.

701. **Patrice**

50 ?

702. **Jean-Pierre**

100 !

703. **Patrice**

Vous abusez, Auguste !

704. **Jean-Pierre**

J'abuse ? Très bien ! Gardez votre argent et préparez votre CV ! On ne sait jamais. Des fois que.

705. **Patrice**

(prenant son billet de 100) Vous êtes un ignoble maître chanteur !

706. **Jean-Pierre**

Ignoble ?

707. **Patrice**

Oui. Ignoble !

708. **Jean-Pierre**

Alors ce sera 200 !

Patrice donne 200 Euros à Jean-Pierre.

709. **Jean-Pierre**

(ironique, tout en recomptant) Bon voyage, Her Berner ! Wir wünschen Ihnen eine gute reise.

Retour de Séverine qui a vu la transaction et entend parler allemand.

710. **Séverine**

Patrice, qu'est-ce que tu fais ?

711. **Patrice**

Hein ?

712. **Séverine**

C'est quoi, cet argent ?

713. **Patrice**

Je demandais à Auguste d'aller me chercher une boîte de cigares, j'en ai presque plus !

714. **Séverine**

(s'énervant) Si tu les offres à tour de bras, c'est sûr que ça part très vite !

715. **Patrice**
Vous me prenez ma marque habituelle, Auguste !
716. **Jean-Pierre**
Bien, Monsieur !
717. **Séverine**
Attendez, attendez !
718. **Jean-Pierre**
(*qui s'apprêtait à partir*) Oui, Madame ?
719. **Séverine**
Vous parliez allemand, là ?
720. **Jean-Pierre**
Oui, je me débrouille.
721. **Séverine**
Patrice, pourquoi tu n'emmènerais pas plutôt Auguste au lieu de Célia ?
722. **Patrice**
Mais enfin, Séverine, qu'est-ce qui te prend ? Je vais pas voyager avec l'homme de ménage !
723. **Séverine**
Moi, Célia, j'ai besoin d'elle. Alors que lui, pour l'instant c'est un boulet !
724. **Jean-Pierre**
Merci.
725. **Patrice**
Tu me vois arriver devant des éditeurs allemands avec le balayeur ? On va pas me prendre au sérieux !
726. **Séverine**
L'habit fait le moine. Si on le relooke, ça passera très bien !
727. **Patrice**
Enfin, Séverine, il sait dire en allemand, « où se trouve la gare » et « servez-moi une choucroute » ! Il ne saura pas traduire mot pour mot toute une négociation professionnelle !
728. **Séverine**
Auguste !
729. **Patrice**
Oui, Madame ?

730. **Séverine**

Traduisez moi « Bonjour cher ami, quelle belle journée, n'est-ce pas ! ». *(Traduction parfaite et immédiate de Jean-Pierre.)*

731. **Patrice**

(Irrité) Plus compliqué. « Votre maison d'édition nous reversera 45% des recettes brutes » !

732. **Jean-Pierre**

Ihr verlag wird uns fünfundvierzig prozent der bruttoeinnahmen überweisen !

Tête de Patrice...Et de Séverine.

733. **Patrice**

Où vous avez appris l'allemand ?

734. **Jean-Pierre**

(Modeste) Mon grand-père était bavarois. Il s'appelait Gunther Otto van PichardT.

735. **Patrice**

(Hargneux) Très bien ! Traduisez « Ce roman a été vendu 1500 000 exemplaires dans le monde et c'est nous qui avons découvert cet auteur ! Par ailleurs nous avons reçu des offres beaucoup plus intéressantes que les vôtres, auxquelles nous pouvons donner suite à tout moment ! ».

736. **Jean-Pierre**

(sans hésiter) Dieser roman wurde weltweit eineinhalb millionen mal verkauft, und wir haben den autor entdeckt! AuBerdem haben wir viel interessantere angebote erhalten als die Ihren, auf welche wir jederzeit zurückgreifen können!

Tête de Patrice. Séverine vérifie sur le contrat la traduction.

737. **Séverine**

Tu m'excuseras mais il se débrouille beaucoup mieux que Célia !

738. **Patrice**

(forcé de l'admettre) Ben oui ! Mais peut-être qu'il n'a pas envie de partir à Munich ! Ça vous plaît, vous, Munich ? Il fait froid.

739. **Jean-Pierre**

J'adorerais ! En plus je connais pas !

740. **Séverine**

Bon ben, c'est réglé ! Vous partirez tous les deux !

741. **Patrice**

(Sévère) Auguste j'attire votre attention sur le fait que vous ne serez pas

augmenté et qu'il ne faudra pas non plus compter sur une prime. Et ne croyez pas que grâce à ça, vous aurez une promotion !

742. **Jean-Pierre**

Non, Monsieur !

743. **Patrice**

A propos ! Rendez-moi, mon argent, j'irai acheter mes cigares moi-même.

Jean-Pierre hésite et lui rend les billets qu'il lui a extorqués. Retour de Gaëtan.

744. **Gaëtan**

(à Séverine) J'ai pris rendez-vous avec ta mystérieuse romancière. J'ai pu savoir son prénom ! Elle s'appelle ...

745. **Séverine**

Laisse-moi deviner... Tu m'as dit que ça commençait par un V ? Disons ... Valérie ? Non, Victoria !

746. **Gaëtan**

(impressionné) Bravo ! Très fort ! *(nouveau toussotement de Jean-Pierre)*
Elle sera là, lundi matin.

747. **Séverine**

Lundi matin ! C'est parfait ! *(Gaëtan sort)* Si vous partez demain, vous serez rentrés de Munich lundi.

748. **Jean-Pierre**

Oui, Madame !

749. **Séverine**

Laissez-nous !

Jean-Pierre sort.

750. **Séverine**

Il commence à me plaire, ce type !

751. **Patrice**

(très contrarié) Tu changes vite d'avis ! Y a quelques jours, tu voulais le foutre dehors !

752. **Séverine**

Tu as bien fait de m'en empêcher !

Et Séverine dépose une bise sur la joue de Patrice.

753. **Séverine**

En plus, cet abruti va nous faire gagner de l'argent!

754. **Patrice**

Comment ça ?

755. **Séverine**

Si tu étais parti avec Célia, ça m'aurait coûté deux chambres d'hôtel. Avec lui, une seule suffira !

Tête désappointée de Patrice qui est bien obligé d'une mimique d'en convenir.

NOIR ET BREF INTERMEDE MUSICAL

ACTE III

756. **Célia**
Tiens, tu te souviens de moi ? Bravo pour l'organisation. J'ai passé un week-end sinistre.
757. **Patrice**
(fou de désir) J'ai pas cessé de penser à toi !
758. **Célia**
Mais je m'en fous que tu penses à moi. Moi, je voulais qu'on soit ensemble.
759. **Patrice**
C'était long si tu savais, c'était long, c'était long ! C'était interminable.
760. **Célia**
Pas interminable: minable.
761. **Patrice**
J'avais tout verrouillé pour qu'on parte ensemble en amoureux.
762. **Célia**
Tu vois c'est raté ; Tu n'es pas si doué que ça.
763. **Patrice**
Je pouvais pas prévoir que quelqu'un d'autre parle mieux allemand que toi ! D'ailleurs ce type est bizarre, il est beaucoup plus finaud qu'il en a l'air !
764. **Célia**
Il est surtout plus malin que toi !
765. **Patrice**
Ces trois jours, ça a été un enfer avec lui.
766. **Célia**
Il t'a encore piqué tes cigares ?
767. **Patrice**
Si c'était que ça ! Monsieur a dévalisé tous les magasins ! Des pompes, des cravates, une montre qui coûte la peau des fesses, un costume Kenzo, il a refait sa garde-robe. Soit disant qu'il fallait faire bonne impression, ça a coûté une blinde.
768. **Célia**
Sur le compte de la société ?
769. **Patrice**
Mais non, c'est bien le problème ! Sur mon compte à moi ! Il a refusé que

je le passe en frais professionnels ! Qu'est-ce qu'il en a à foutre ? C'est pas son argent ! J'ai l'impression qu'il veut me punir personnellement !

770. **Célia**

Ça me console.

771. **Patrice**

En plus, il avait mal au dos, il a fallu que je lui porte sa valise. Cela dit, il faut reconnaître que pour la négociation avec les allemands, c'est un tueur !

Sur ce, Séverine entre.

Elle vient d'entendre la dernière réplique de Patrice.

772. **Séverine**

Bonjour !

773. **Patrice**

Ah c'est toi ?

774. **Séverine**

Tu disais quoi pour la négociation avec les allemands ?

775. **Patrice**

Qu'Auguste s'en est très bien tiré. Il traduisait tout ce que je disais à la lettre sauf le pourcentage. J'ai exigé 50 % pour nous, il a traduit 60 !

776. **Séverine**

Il s'est trompé ?

777. **Patrice**

Il l'a fait exprès !

778. **Séverine**

Les allemands ont accepté ?

779. **Patrice**

Il leur a dit « C'est ça ou rien » ! Comme ils mettaient du temps à répondre, il s'est levé, il a fait mine de s'en aller et les allemands l'ont rattrapé !

780. **Séverine**

Dis donc, c'est un véritable maître chanteur !

781. **Patrice**

(Ambigu) Voilà ! C'est le mot.

782. **Séverine**

Mais je n'oublie pas que tout ça, c'est grâce à toi.

783. **Patrice**
Merci.
Séverine embrasse Patrice sur la bouche devant Célia. Patrice est un peu embarrassé.
784. **Séverine**
Tu m'as manqué pendant ces trois jours. C'était trop long !
785. **Patrice**
J'ai pas cessé de penser à toi !
786. **Séverine**
Moi non plus, j'ai pas cessé de penser à toi !
787. **Patrice**
C'était long si tu savais, c'était long, c'était long ! Interminable.
Patrice regarde Célia avec embarras, gêné de ces effusions devant Célia.
788. **Séverine**
Tu sais... Pour ce que tu m'as demandé il y a un an...
789. **Patrice**
Il y a un an. Qu'est-ce que je t'ai demandé il y a un an ?
790. **Séverine**
(Tendre) Tu t'en souviens pas ? Mufle !
791. **Patrice**
Je t'ai demandé tellement de choses.
792. **Séverine**
Tu voulais m'épouser !
Fureur muette de Célia.
793. **Patrice**
(très embarrassé) Moi ?! Haa ...Oui ! Oui, oui, ça me revient.
794. **Séverine**
Je te donne ma réponse avec un peu de retard ... A moins que tu l'aies déjà devinée.
795. **Patrice**
(faux cul) Non ! j'en n'ai pas la moindre idée. Quelle est ta réponse ?
796. **Séverine**
J'accepte.

797. **Patrice**

Ha ! Alors ah, Je ... Je...

Tête de Célia.

798. **Séverine**

Qu'est-ce que t'en dis ?

799. **Patrice**

(sous le choc avec un rire de façade) J'en dis que ... *(il cherche à louvoyer)* c'est surprenant... Comme tu avais refusé de me répondre, j'ai pensé, elle veut pas s'engager, je m'étais fait une raison.

800. **Séverine**

Ta proposition n'est plus d'actualité ?

801. **Patrice**

(Forcé) Si, bien sûr, toujours ! Et comment !!

802. **Séverine**

Ben alors embrasse-moi au lieu de rire bêtement !

803. **Patrice**

Je m'apprêtais. Je m'apprêtais.

Patrice embrasse Séverine.

804. **Patrice**

Donc, tu t'es remis à faire confiance aux hommes ?

805. **Séverine**

Pas tous les hommes ! Mais j'ai fait des progrès. Il y a encore quelques temps, pour moi, il n'y avait que des salauds. Aujourd'hui, je pense qu'il y a des salauds et des hommes sincères. Vous êtes d'accord, Célia ?

806. **Célia**

(glaciale, fixant Patrice) Les salauds sont tout de même plus nombreux.

807. **Patrice**

(Se justifiant) Salauds... Ce sont juste parfois des hommes enfermés dans leurs contradictions.

808. **Séverine**

Célia, vous êtes la première à le savoir. A partir de maintenant, je ne suis plus Madame Chapuis, je suis Madame Berner ! Madame Patrice Berner !

809. **Célia**

(Sèche) Félicitations.

810. **Séverine**
Embrassez-moi, Célia.
Célia s'exécute.
811. **Séverine**
Et embrassez aussi le futur jeune marié !
812. **Célia**
(Sèche) Ah non ! non ! ça c'est pas possible !
813. **Séverine**
Ça me fait plaisir.
814. **Patrice**
(à Séverine, embarrassé) J'apprécie beaucoup Célia mais si on peut éviter les familiarités !
815. **Séverine**
Embrassez-vous, c'est un ordre !
816. **Patrice**
Dans ce cas...
Ils s'embrassent du bout des lèvres.
817. **Célia**
Tous mes vœux, Patrice.
818. **Patrice**
Merci.
819. **Séverine**
Et bien voilà !
Célia écrase le pied de Patrice
820. **Patrice**
Ah..... Ah ! Quel bonheur !
821. **Jean-Pierre**
Ho, pardon, Madame Chapuis !
822. **Séverine**
Tiens. Mon cher Auguste, vous penserez à acheter du champagne, des macarons et des bricoles à grignoter pour une petite fête.
823. **Jean-Pierre**
Quel genre de fête madame ?

824. **Séverine**

Un mariage Auguste : Patrice et moi, nous nous marions !

825. **Jean-Pierre**

(lourdement allusif) Ha bon ?!!!

826. **Séverine**

Ça vous surprend ?

827. **Jean-Pierre**

Ah oui. Enormément même ! Surtout quand on sait... *(il suspend sa phrase avec un ricanement)*

828. **Séverine**

Quand on sait quoi ?

829. **Patrice**

(Ramant) ... Quand on sait la charge de travail... Le mariage c'est pouvoir prendre le temps, profiter de l'autre.

830. **Jean-Pierre**

Voilà, c'est exactement ce que j'allais dire !
(à Patrice) Pour fêter ça, vous n'auriez pas un petit cigare?

831. **Patrice**

Heu ... Oui, oui, bien sûr !

Patrice sort sa boîte de cigares. Comme à son habitude, Jean-Pierre en prend trois.

832. **Jean-Pierre**

Félicitations ! Vous allez voir, votre vie va changer complètement. Sauf que dorénavant, il va falloir être plus ... *(cherchant le mot « prudent »)*

833. **Patrice**

(pour l'empêcher de parler) Tenez. Prenez un autre cigare. C'est de bon cœur.

Ce que Jean-Pierre fait. Sarah entre dans le bureau toujours sur ses patins.

834. **Sarah**

(joyeux comme d'habitude) Le courrier, Ma'ame Chapuis ! Salut, tout le monde !!!

835. **Séverine**

Sarah, vous tombez bien, il faut que je vous annonce une bonne nouvelle !

836. **Sarah**

Je suis augmenté ?

837. **Séverine**
Je vais y réfléchir. Mais en attendant, j'ai décidé de Je vais me marier !
838. **Sarah**
Ah ! Et c'est qui qu'a décroché la cagnotte ?
839. **Séverine**
Patrice ! Ce sera en quelque sort votre nouveau pa... pa... pa ... patron. Il l'était déjà remarquez.
840. **Sarah**
(Un peu troublé par la nouvelle) Ha ! ...Ouais ...Super...
841. **Séverine**
J'ai bien le droit de m'occuper de moi, n'est-ce pas?
842. **Sarah**
Bien sûr, Mam.. *(il allait dire maman)* Ma'ame Chapuis !
843. **Séverine**
Vous n'avez rien contre cette nouvelle, ma petite Sarah ?
844. **Sarah**
(Un peu surpris) Il va falloir que je m'habitue ...
845. **Patrice**
Je comprends pas, il te faut la permission du coursier pour devenir Madame Berner ?
846. **Séverine**
Non, bien sûr que non. Mais Sarah fait un peu partie de la famille ! Je veux dire... Nous sommes tous ici, une grande famille !
847. **Sarah**
Je vous souhaite beaucoup de bonheur ! Et vous, Patrice, rendez-la heureuse parce que le précédent ... celui-là, si je pouvais me le choper !
848. **Séverine**
(congédiant Patrice et Sarah) Bon ! Voilà qui est fait ! Les enfants, chacun à son poste ! On a du travail !
Sarah et Patrice sortent. Séverine est seule avec Jean-Pierre.
849. **Jean-Pierre**
Tu vas vraiment te marier avec ce type ?
850. **Séverine**
(Hautaine) Pardon, Auguste ?

851. **Jean-Pierre**
Je dis... Vous allez épouser cet homme !
852. **Séverine**
(sévère) Pourquoi ?
853. **Jean-Pierre**
(ne se décidant pas à révéler l'infidélité de Patrice) ... Parce que... parce que...
854. **Séverine**
Parce que quoi ?
855. **Jean-Pierre**
Parce qu'il est con ! C'est juste un con.
856. **Séverine**
De quel droit vous vous permettez d'injurier l'homme que j'aime et de surcroît un collaborateur fidèle.
857. **Jean-Pierre**
(Dubitatif) Fidèle ...
858. **Séverine**
Auguste, seriez-vous jaloux ?
859. **Jean-Pierre**
Séverine, tu fais l'erreur de ta vie.
860. **Séverine**
(glaciale) L'erreur de ma vie, je risque plus de la faire, je l'ai déjà faite quand je t'ai épousé ! Patrice est peut-être un connard ou un salopard mais à côté de toi, ce sera toujours Saint François d'Assise.
861. **Jean-Pierre**
(acquiesçant malgré lui) Après tout, c'est ta vie, ça me regarde pas.
On frappe à la porte.
862. **Séverine**
Entrez ...
863. **Gaëtan**
Je te rappelle que tu as ton rendez-vous dans quelques instants avec l'auteur de « portrait d'un salaud ! ». Tu as aimé ?
864. **Séverine**
Passionnant ! J'ai hâte de rencontrer cette femme, je me sens beaucoup de points communs avec elle ! J'ai l'impression qu'on est passé par les mêmes moments.

865. **Gaëtan**
J'espère que celle-là, tu la laisseras pas s'en aller !
866. **Séverine**
Rassure-toi, ce projet, j'en fais une affaire personnelle !
867. **Jean-Pierre**
Excusez-moi, Madame Chapuis...
868. **Gaëtan**
A plus tard !
Gaëtan ressort.
869. **Séverine**
Qu'est-ce que vous voulez encore ?
870. **Jean-Pierre**
Est-ce que vous pourriez m'accorder ma matinée ?
871. **Séverine**
Votre matinée ? En quel honneur ?
872. **Jean-Pierre**
Je suis parti trois jours à Munich ! Depuis que je travaille pour vous je n'ai pas une minute à moi !
873. **Séverine**
Mais je me fous que vous n'ayez pas une minute à vous ! Je vous paye pas pour avoir des minutes à vous ! A moins que ce ne soit l'arrivée de cette femme écrivain qui vous rende si anxieux ?
874. **Jean-Pierre**
Non, c'est pas ça du tout. J'ai l'impression d'habiter ici depuis que j'ai été engagé !
875. **Séverine**
Selon les conventions collectives vos prochaines vacances, sont dans un an ! Si vous êtes embauché bien sûr ! Vous êtes en période d'essai et je n'ai toujours pas décidé si je vous garde ou pas ! Je ne suis pas encore convaincue.
876. **Jean-Pierre**
(amer) On se venge jusqu' au bout, hein !
877. **Séverine**
(Hautaine) Comment ?
878. **Jean-Pierre**
Rien, Madame.

Séverine sort. Jean-Pierre va vider une corbeille dans une pièce attenante.

C'est au moment où le bureau est vide que Sarah entre pour déposer un pli. Bizarrement il n'a pas de patins à roulettes.

879. **Jean-Pierre**

Ben alors ? On ne roule plus ?

880. **Sarah**

(*Sombre*) Non, là, j'ai des semelles de plomb.

881. **Jean-Pierre**

Mauvaise nouvelle ?

882. **Sarah**

Ch' sais pas...Si c'est une bonne nouvelle pour elle, c'est une bonne nouvelle pour moi...

883. **Jean-Pierre**

De qui tu parles ?

884. **Sarah**

De la patronne. Moi, je le sens pas trop, le futur marié. Mais tout le monde s'en fout de l'opinion du coursier !

885. **Jean-Pierre**

Comme de l'opinion de l'homme de ménage !

886. **Sarah**

Toi non plus, tu le sens pas ce Patrice ?

887. **Jean-Pierre**

C'est pas que je le sens pas, c'est que je peux pas le sentir ! Nuance !

Sarah regarde Jean-Pierre avec émotion.

888. **Sarah**

Tu sais garder un secret, Gugusse ?

889. **Jean-Pierre**

Je peux toujours essayer.

890. **Sarah**

Tu fermeras ta gueule ?

891. **Jean-Pierre**

Si tu me le demandes.

892. **Sarah**

Je suis le coursier ici mais pas seulement. Je suis aussi la fille de la

patronne.

Tête de Jean-Pierre.

893. **Sarah**

Hé oui ! Je m'appelle bien Sarah mais Sarah Chapuis. Pour pas faire de favoritisme, j'ai été engagé sous un faux nom.

894. **Jean-Pierre**

Décidément, c'est une manie.

895. **Sarah**

Parce que toi non plus tu t'appelles pas Pichare?

896. **Jean-Pierre**

Si ! si ! si! Mais...T'as quel âge, mon petit gars ?

897. **Sarah**

24 ans.

898. **Jean-Pierre**

(sur des œufs, dans l'émotion) Et ... ton père c'est qui ?

899. **Sarah**

D'après ma mère, une belle ordure.

900. **Jean-Pierre**

... Une belle ordure.

901. **Sarah**

Il l'a jetée, il l'a dépouillée. Elle a tellement honte, elle a jamais voulu me dire qui c'est.

902. **Jean-Pierre**

....

903. **Sarah**

Un salaud quoi... Sauf que lorsqu'elle en parle ... je sens qu'elle n'arrive pas à lui en vouloir complètement ! D'un côté y a sa tête qui dit « je le hais » et puis par là... *(il désigne son cœur)* il y a autre chose.

904. **Jean-Pierre**

Autre chose... tu penses que ... ?

905. **Sarah**

Que c'est pas si clair ! Excuse-moi, je te raconte ma vie, j'imagine que t'en n'as pas grand-chose à foutre ! T'as déjà tes propres ennuis.

906. **Jean-Pierre**

Tes ennuis sont mes ennuis.

Sarah sourit gentiment.

907. **Jean-Pierre**

Mais ... Ça te manque pas de pas connaître ton vrai père ?

908. **Sarah**

Ça manque toujours un père ! Même si c'est une ordure. Ch'sais pas où il est, ch'sais pas ce qu'il fait! Mort ? Vivant ? Heureux ? Malheureux ? Mystère ! ... T'as des enfants, toi ?

909. **Jean-Pierre**

...C'est récent.

910. **Sarah**

Quel âge ?

911. **Jean-Pierre**

Heu ... (*main tendue au-dessus du sol pour donner une taille : dix ans*)

Tête de Sarah

912. **Sarah**

Et une femme ?

913. **Jean-Pierre**

(*Tristement*) J'avais ! J'ai pas su la ... (*mimique d'impuissance*)

914. **Sarah**

Parce que tu l'aimes encore ?

915. **Jean-Pierre**

Comme un fou. Mais j'ai peur qu'il soit trop tard.

Sarah acquiesce.

916. **Sarah**

Allez, ciao, mec !

Et Sarah repart.

Jean-Pierre s'assied, assommé par la nouvelle. Retour brusque de Sarah.

917. **Sarah**

Hé ! Pas un mot à personne ! Ma mère me trucidé si elle apprend que j'ai parlé !

918. **Jean-Pierre**

Une tombe !

Sarah sort. Jean-Pierre digère la nouvelle et se traîne jusqu'à la pièce attenante. Il a pris vingt ans brusquement. C'est au moment où il disparaît que Victoria, la quarantaine, jolie femme entre escortée par Célia qui sanglote.

919. **Célia**
Tenez, asseyez-vous là, la directrice va arriver d'une minute à l'autre.
920. **Victoria**
Merci.
921. **Célia**
Vous voulez quelque chose à boire en attendant?
922. **Victoria**
Je veux bien un café. Mais pourquoi vous pleurez ?
923. **Célia**
La machine est en panne. J'ai que du froid, je suis désolée.
924. **Victoria**
Un jus d'orange, alors.
Célia sort, laissant Victoria seule. La porte de la pièce attenante s'ouvre. C'est à nouveau Jean-Pierre. Victoria sursaute.
Jean Pierre a un mouchoir attaché sur la figure, façon chirurgien en pleine opération, comme on Pa déjà vu. De ce fait il est difficile à reconnaître.
925. **Victoria**
Ha ! Vous m'avez fait peur !
Ils se regardent. Jean-Pierre évite de parler. Si son visage n'est pas identifiable grâce au mouchoir et aux années de plus, sa voix pourrait le trahir !
926. **Victoria**
Vous êtes qui ?
Jean-Pierre montre son seau et sa serpillère pour montrer qu'il est homme de ménage.
927. **Victoria**
Oui, d'accord ! (*puis le fixant*) Excusez-moi !... Mais pourquoi ce masque?
Jean-Pierre toussote pour faire comprendre qu'il est allergique.
928. **Victoria**
Ha oui ! La poussière !
Célia revient avec le jus de fruit.
929. **Célia**
Tenez.
Célia remarque le mouchoir de Jean-Pierre.
930. **Célia**
Pourquoi vous mettez ça, vous ?
Jean-Pierre reste muet, embarrassé. C'est Victoria qui répond pour lui.

931. **Victoria**

Une allergie à la poussière !

Célia lève les yeux au ciel et repart. Jean-Pierre salue Victoria d'un geste, veut quitter le bureau mais arrive Séverine qui le repousse à l'intérieur.

932. **Séverine**

Hep hep hep ! Vous n'avez pas fini ! La poussière sur les livres. On continue à travailler, Auguste ! Et on ne bouge plus : j'ai la clé. (*puis à Victoria*) Bonjour, je suis la directrice de cette maison d'édition Madame Berner !

933. **Victoria**

Victoria Lebrun.

934. **Séverine**

(*à Victoria*) Ravie de vous rencontrer enfin ! Quel bonheur ! Vous ne pouvez pas savoir !

935. **Victoria**

Merci.

936. **Séverine**

Ne me remerciez pas. C'est moi qui vous remercie d'être là. J'étais tellement impatiente de voir votre visage ! Vous êtes ravissante malgré les années.

937. **Victoria**

(*Étonnée*) Quelles années ?

938. **Séverine**

Je veux dire sans vous offenser, vous n'avez plus vingt ans ! Nous n'avons plus vingt ans. (*petit rire mondain*)

Victoria reste perplexe sans toutefois deviner la situation.

939. **Séverine**

Votre récit m'a touché à un point ! C'est bien simple, c'est tellement vrai que j'ai l'impression que c'est de moi que vous parliez !

940. **Victoria**

A ce point ?

941. **Séverine**

Et je suis avare en compliments. Au fond, il n'y a que la vérité qui touche les gens ! L'imaginaire, moi ça m'emmerde ! Non ?

942. **Victoria**

Vous ne préférez pas qu'on s'entretienne seule à seule ?

943. **Séverine**
C'est Auguste qui vous gêne ? Vous inquiétez pas ! C'est comme un meuble ! N'est-ce pas, Auguste ? Hein ?
944. **Jean-Pierre**
Mmh ...
945. **Séverine**
Dites-le que vous êtes un meuble. Dîtes : « Je suis un meuble ».
946. **Jean-Pierre**
(*prenant l'accent portugais*) Yé chouis oune meuble.
947. **Séverine**
Tiens ! Vous êtes portugais, maintenant ?
948. **Jean-Pierre**
Chi ! Portugeze !
949. **Victoria**
Vous ne saviez pas que vous aviez un homme de ménage portugais ?
950. **Séverine**
Non, parce qu'il parle aussi très bien allemand. N'est-ce pas, Auguste ?
951. **Jean-Pierre**
Ja ! Isch bine ...
952. **Séverine**
(*Le rabrouant*) Ça va, on s'en fout, ça va. Au travail ! On va pas tailler une bavette. (*puis à Victoria*) Bien ! A nous ! J'ai lu ce manuscrit avec un intérêt très, très, très particulier ! J'ai appris plein de choses... Plein de choses ... sur les hommes, les femmes, le genre humain, sur la vie, quoi. Mais dites-moi, tout est véridique ?
953. **Victoria**
Je vous promets que je n'ai absolument rien inventé.
954. **Séverine**
Parce que ça va très loin !
955. **Victoria**
Je sais. Et je vais même vous dire ! J'ai coupé tout ça !
956. **Séverine**
Vous en avez coupé ?! Comment ça ?
957. **Victoria**
Il y a des choses tellement énormes, je me suis dit ça passera pas !

958. **Séverine**
(Jouissante) Tiens, tiens ! Par exemple ?!
959. **Victoria**
Vous n'allez pas me croire.
960. **Séverine**
Dites toujours.
961. **Victoria**
Par exemple, quand J P a quitté sa femme, il ne lui a rien donné !
962. **Séverine**
Pas un centime, ça je le savais ! Enfin, je veux dire, c'est ce que j'ai lu.
963. **Victoria**
Pour tout dire, j'ai édulcoré !
964. **Séverine**
Le personnage reste tout de même un fieffé pourri !
965. **Victoria**
Justement. Mon premier titre était « Portrait d'un pourri » ! J'ai hésité entre pourri et salaud!
966. **Séverine**
Pourri, c'est bien aussi !
Et fumier ? C'est pas mal non plus « fumier » ?
967. **Victoria**
Mais j'avais aussi portrait d'une enflure.
Jean-Pierre veut sortir.
968. **Séverine**
Hep hep hep ! Auguste ! Non, encore ! *(elle lui fait signe de continuer à froter)* C'est pas terminé !
Le pauvre Jean-Pierre revient.
969. **Séverine**
(à Victoria) Mais si je peux me permettre, pourquoi il a fait ça, votre héros à sa première femme ?
970. **Victoria**
Ecoutez, elle, je ne la connais pas du tout, je l'ai même jamais vue mais sans prendre la défense de mon personnage qui est cruel odieux immonde on est bien d'accord ! Je pense qu'elle devait être un peu emmerdante.

971. **Séverine**
Ho ?
972. **Victoria**
Ce n'est pas parce que lui est un pur salaud qu'elle était exempte de tout reproche !
973. **Jean-Pierre**
Ah !
974. **Victoria**
Pardonnez-moi le mot mais quelque part, je pense que c'était une chieuse.
975. **Jean-Pierre**
Ah !
976. **Séverine**
Une chieuse ! Comme c'est intéressant. Et vous ne savez pas ce qu'il est devenu ?
977. **Victoria**
A vrai dire, j'en sais rien.
Tout ce que je souhaite c'est de ne plus jamais l'avoir en face de moi !
978. **Séverine**
Si je vous publie ... Imaginez qu'il tombe sur ce livre.
979. **Victoria**
J'en serais ravie. Totalement ravie. Qu'il sache tout le mal qu'il a fait ! (*un temps*) Cela dit...
980. **Séverine**
Cela dit ... ?
981. **Victoria**
Il y a une chose que je n'ai pas mentionnée dans mon manuscrit. Une chose très grave.
982. **Séverine**
Laquelle ?
983. **Victoria**
C'est assez délicat et très personnel ... Promettez moi de ne rien dire.
984. **Séverine**
Promis ! Allez-y, allez-y !
985. **Victoria**
Quand on s'est quitté... il ne l'a jamais su... J'étais enceinte de lui.

986. **Séverine**

Non !!!

987. **Victoria**

Inexplicablement et malgré toute l'horreur que m'inspirait ce bonhomme ...
je n'ai pas voulu avorter.

988. **Séverine**

Houlala, houlala, houlala !

989. **Jean-Pierre**

Houlala, houlala, houlala !

990. **Séverine**

Vous voulez dire que vous avez un enfant de lui?!!!

991. **Victoria**

Non !

992. **Séverine**

Si !

993. **Victoria**

Pas un ! Deux !

994. **Séverine**

Comment ça deux ? Il est revenu vous en faire un second ?

995. **Victoria**

Non. Deux d'un seul coup. Ce sont des jumeaux!

*Sur ce, Jean-Pierre se retourne. Il est pris d'un vertige et tombe brusquement dans les
pommés, disparaissant derrière le bureau. Séverine qui lui fait dos ne s'en est pas
aperçue.*

996. **Victoria**

Excusez-moi ! On dirait que votre homme de ménage ne se sent pas bien.

997. **Séverine**

(totalement sous le choc de la révélation, indifférente au reste) Mais on
s'en fout, on s'en fout !

998. **Victoria**

Il fait peut-être un infarctus !

999. **Séverine**

Il a la sécu ! Continuez !!!

1000. **Victoria**
Si c'est grave ?
1001. **Séverine**
(se retournant et le voyant à terre) Oui bon, s'il meurt, j'en engagerai un autre !
Revenons à vous. Vous avez des enfants ! Quel âge ils ont ?
1002. **Victoria**
20 ans, aujourd'hui.
1003. **Séverine**
Ce type-là vous a fait deux gamins ?!!
1004. **Victoria**
Pardon de changer de sujet mais votre employé n'est pas bien du tout !
1005. **Séverine**
(cessant son interrogatoire pour s'intéresser à Jean-Pierre) Haaa ! Qu'est-ce qu'il est pénible!!!
Séverine se penche sur Jean-Pierre et lui fout des baffes.
1006. **Séverine**
Allez ! Hop ! Debout là-dedans ! Y'a encore du boulot!
1007. **Victoria**
Vous êtes dure !
1008. **Séverine**
Je le connais, c'est de la graine de feignasse ! Allez! Au boulot sinon, c'est la porte !
Jean-Pierre revient à lui. Il retire son masque. Victoria voit son visage et pousse un cri.
1009. **Victoria**
Haaaa !!!!
1010. **Jean-Pierre**
(essoufflé) Ha les chameaux ! Je suis passé à ça de l'arrêt cardiaque ! Vous m'avez raté de peu !
1011. **Victoria**
Mais c'est J P ! Mon J P !
(à Séverine) Le J P de mon histoire, c'est lui !
1012. **Séverine**
(feignant l'étonnement) Non?!!

1013. **Victoria**

Je vous jure !

1014. **Séverine**

Je le savais, figure-toi ! Pourquoi tu crois que t'es là? Pour ton talent ?!

1015. **Victoria**

C'est un piège ?

1016. **Séverine**

Mais t'es venue toute seule dans la gueule du loup ! Et c'est pas tout !

1017. **Victoria**

Quoi encore ?

1018. **Séverine**

Moi, tu sais qui je suis ?

1019. **Victoria**

Non.

1020. **Séverine**

Je suis S ! S comme Séverine !

1021. **Victoria**

C'est pas possible !

1022. **Séverine**

Oui ! Et toi, V comme voleuse de mari !

1023. **Victoria**

Séverine ?

1024. **Séverine**

La chieuse en personne.

Ça fait quoi de voir ses personnages de roman en chair et en os ?

1025. **Victoria**

Un cauchemar !

1026. **Jean-Pierre**

(toujours affaibli mais reprenant du poil de la bête) Vous êtes contente, toutes les deux, hein?! Le flamboyant Jean-Pierre Chapuis, le winner qui collectionnait les millions, la crapule diabolique qui fait le ménage dans les bureaux de son ex-femme ! Et l'autre qui écrit un bouquin pour cracher sur le même bonhomme ! Elle est belle votre revanche !

1027. **Victoria**

C'est bien lui !

1028. **Jean-Pierre**

Moi qui vous ai aimé en toute confiance, dès que j'ai le dos tourné, qu'est-ce que vous me faites? Un enfant ! C'est bien les femmes, ça ! C'est votre arme, les mêmes ! Du jour au lendemain, moi qui étais libre comme l'air, on fait de moi un géniteur à répétitions ! Vous vous êtes bien gardé de me le dire! Je les méritais pas ? Un type aussi abominable que moi ne devrait pas avoir le droit de se reproduire ! Vous voulez savoir ? Si j'avais su que j'avais des gamins, j'aurais été un type bien !

1029. **Séverine**

Première nouvelle ! Tu disais à propos des marmots ... (*à Victoria*) C'est écrit là... Qu'est-ce qu'il disait?

1030. **Victoria**

(*lisant*) « C'est sale, coûteux, ça sert à rien et c'est une source d'emmerdements » !

1031. **Séverine**

Qu'est-ce tu répons à ça ?

1032. **Victoria**

On t'écoute !

1033. **Jean-Pierre**

Ha, vous êtes copines maintenant ! Hier, rivales, adversaires, ennemies, mais aujourd'hui dès qu'il s'agit d'écrabouiller un homme à terre, alors là, c'est l'union sacrée !

Jean-Pierre retire sa blouse. Il est en T-shirt.

1034. **Jean-Pierre**

Je te rends mon tablier ! Adieu Séverine. Adieu Victoria, salut tout le monde !

1035. **Séverine**

Auguste ! Auguste ! Auguste !

1036. **Victoria**

Mais c'était vraiment votre homme de ménage ?

1037. **Séverine**

Comme mari, c'était déjà pas brillant, en homme de ménage, c'est une catastrophe. Vous allez me dire par les temps qui courent un employé de maison qui sache bien travailler...

1038. **Victoria**

Il faisait les vitres ? Il astiquait ? Il rangeait ?

1039. **Séverine**

Un nul je vous dis. Il comprend rien, aucune initiative. En plus,

malhonnête, grognon, insolent. Regardez-moi cette poussière partout. Vous appelez ça du ménage vous ?

1040. **Victoria**

Mais c'était quelqu'un de très important.

1041. **Séverine**

Possible, mais comme boniche il vaut pas tripette. Et pour couronner le tout, Monsieur est de santé fragile. Forcément, quand on tape dans le troisième âge.

1042. **Victoria**

Je me souviens qu'il fumait des cigares directement importés de Cuba.

1043. **Séverine**

Ah ça ; il continue de fumer le cigare, sauf que maintenant il a plus un radis, il les pique. Vous connaissez le dicton : qui vole un bœuf vole un cigare. Croyez-moi, ce sera pas un déchirement de foutre à la porte un spécimen pareil.

Arrivée de Célia avec des contrats. Elle sanglote.

1044. **Célia**

Tenez, ce sont des contrats.

1045. **Séverine**

Ce sera pas utile. Mais pourquoi vous pleurez ?

1046. **Célia**

On pleure toujours quand quelqu'un s'en va.

1047. **Séverine**

C'est quand même pas de départ d'Auguste ?

1048. **Célia**

Non ... C'est personnel.

Celia repart en sanglotant.

Retour de Jean-Pierre. Il a troqué son pantalon de travail contre un autre très chic. Changement total de look.

1049. **Séverine**

Qu'est-ce que c'est que ce costume ?

1050. **Jean-Pierre**

Un cadeau de Patrice.

1051. **Séverine**

Patrice ne t'offre pas seulement des cigares mais aussi des costumes ?

1052. **Jean-Pierre**

Il peut, figure toi, il peut.

La porte s'ouvre. C'est Sarah.

1053. **Sarah**

Ben alors Gugusse ? T'as plus ta blouse ? La classe ! Putain comment t'es sapé ! Qu'est-ce qui se passe, mon vieux ?

1054. **Jean-Pierre**

Mon «vieux» ! Tu crois pas si bien dire, toi !

1055. **Sarah**

Pourquoi ?

1056. **Jean-Pierre**

Ton salopard de père, c'est moi ! Toutes les horreurs que tu as pu entendre sur mon compte sont vraies et elles sont là-dedans ! (*il désigne le manuscrit*) T'auras qu'à lire comme ça tu sauras !

1057. **Sarah**

(tombant des nues) Maman ?

1058. **Séverine**

Hé oui, ma chérie ! C'est lui !

1059. **Sarah**

(l'étreignant brusquement contre lui, fou de bonheur) Papa ? *(criant)* Papa !!! C'est toi !

1060. **Séverine**

(cherchant à les séparer) Lâche-le !!! Tu le touches pas. Je veux pas que tu l'approches !

1061. **Sarah**

Laisse-moi !

La porte s'ouvre. C'est Patrice.

1062. **Patrice**

Qu'est-ce qui se passe, là ? Pourquoi ça hurle ?

1063. **Jean-Pierre**

Ha ben, t'arrives à point, toi ! Le tombeur aux cigares !

1064. **Patrice**

Auguste ! Qu'est-ce qui vous prend ?

1065. **Jean-Pierre**

Je m'appelle pas Auguste, je m'appelle Jean-Pierre et la femme que tu

trompes et que tu veux épouser, c'était la mienne ! Don Juan !

1066. **Séverine**

(à Patrice) « La femme que tu trompes » ? De quoi il parle ?

1067. **Patrice**

Mais il raconte n'importe quoi ! C'est du délire !

1068. **Jean-Pierre**

Puisqu'on tombe les masques, autant dire toute la vérité ! Patrice culbute régulièrement Célia dans ce bureau même ! Qu'est-ce que tu croyais, ma pauvre Séverine ! Il travaille ici pour son salaire et pour le reste, il se tape la secrétaire !

1069. **Séverine**

C'est vrai, Patrice ?

1070. **Patrice**

C'est vrai, c'est vrai... C'est vrai que deux à trois fois par semaine. Sinon, c'est faux !

1071. **Sarah**

(Lui prenant le col et le secouant) Salaud ! Et tu veux épouser ma mère ?!!

1072. **Patrice**

Ta mère ?!

1073. **Séverine**

C'est mon fils !

1074. **Patrice**

Quoi ?!

1075. **Séverine**

Ben oui, tu savais bien que j'avais eu une vie avant toi.

1076. **Patrice**

Tu m'as menti ? Mais ça change tout ! T'es qu'une horrible menteuse !

1077. **Séverine**

Tu peux répéter ?

1078. **Patrice**

Pour les mensonges, on est à égalité. Et qui est le père de cet énerguemène ?

1079. **Jean-Pierre**

C'est moi !

1080. **Patrice**

C'est pas vrai ! Séverine, c'est pas possible ! Tu n'as pas fait un enfant avec le balayeur ?

1081. **Jean-Pierre**

J'ai pas toujours été balayeur, tête de nœud !

1082. **Patrice**

(à Séverine) Tu m'as menti sur toute la ligne !

1083. **Séverine**

(à Patrice) Je vais te péter la gueule, espèce d'ordure !

1084. **Patrice**

J'aimerais bien voir ça !

1085. **Jean-Pierre**

Tu lèves la main sur elle, moi je te les fais bouffer tes cigares !

1086. **Patrice**

Tu vas déjà commencer par me les rendre !

Arrivée de Gaëtan et Célia alertés par le bruit.

1087. **Gaëtan**

Mais c'est quoi, cette foire ?! On tue le cochon ou quoi ?

1088. **Célia**

Mais pourquoi ils se battent ?

1089. **Patrice**

Célia, l'homme de ménage a parlé !

1090. **Célia**

(à Patrice) Je t'avais dit que ça finirait mal ! Qu'est-ce que tu comptes faire ?

1091. **Patrice**

Pour commencer, arrêter de lui refiler mes cigares !

1092. **Jean-Pierre**

Mais ils sont nuls tes cigares !

1093. **Victoria**

Ecoutez, je renonce à être publiée. Je reprends mon manuscrit et laissez-moi partir.

1094. **Gaëtan**

(en même temps) Je comprends plus rien à ce qui se passe! On l'édite ou on

ne l'édite plus ce manuscrit ?

1095. **Séverine**

Certainement pas ! C'est une partie de ma vie qui est racontée là-dedans !
T'imagines pas que je donnerai ça en pâture au public !

1096. **Jean-Pierre**

Trois enfants ! On fait de moi un géniteur à répétition et c'est moi le
salaud.

1097. **Sarah**

Mais alors j'ai aussi deux demi-frères !

1098. **Victoria**

Hé oui ! Mais on va peut-être attendre avant de se lancer dans les
présentations !

1099. **Célia**

Et moi, qu'est-ce que je deviens là-dedans ?

1100. **Patrice**

Ha, toi ça va, c'est pas le moment !

1101. **Célia**

Puisqu'il y a plus de mariage ?!

1102. **Patrice**

Pas de couteau sous la gorge !

1103. **Jean-Pierre**

Toi, tu lui parles sur un autre ton, d'accord ?

1104. **Patrice**

Je ne sais pas ce qui me retient de lui éclater la gueule à celui-là !

1105. **Gaëtan**

Ça va recommencer ...

1106. **Jean-Pierre**

Mais quand tu veux mon pote. Je m'en suis fait des plus gros ! Viens voir...

1107. **Sarah**

Vas-y papa ! Eclates lui la tête !

1108. **Célia**

Mais arrêtez de vous battre ! Arrêtez de vous battre !

1109. **Victoria**

Mais qu'est-ce qui m'a pris de venir moi ? Qu'est-ce que je fous là ??

1110. **Gaëtan**

Ah non ! ça va pas recommencer ! On est chez les fous ! On est chez les fous !

1111. **Séverine**

(Hurlant) Silence !!! Vos gueules ! tout le monde, la ferme ! VOS GUEULES !!!!

Le silence revient progressivement.

1112. **Séverine**

(hurlant comme un militaire) Alignez-vous, tous. Un seul rang !

Tous se mettent docilement en rang d'oignon. Silence absolu. Séverine passe devant eux comme un adjudant qui passe ses troupes en revue.

1113. **Séverine**

Voilà ce que j'ai décidé !

Séverine s'approche de Célia et Patrice.

1114. **Séverine**

Toi et toi ! Les amants clandestins. Un pas en avant ! *(ils s'exécutent)* Vous ne faites plus partie de la société ! Vous irez exercer vos talents ailleurs ! Vous aurez vos indemnités jusqu'au dernier centime mais pour le reste, ça me regarde plus, je veux pas savoir !

Tête des deux amants qui acceptent leur sort.

1115. **Séverine**

Toi, Gaëtan, tu restes. Aucun changement, j'ai besoin de toi. Tu es le meilleur d'entre nous. Toi, ma Sarah, je sais pas encore mais au moins à partir de maintenant tu pourras m'appeler maman en public !

1116. **Sarah**

Oui, maman.

1117. **Séverine**

Toi, l'écrivain, tu détruis tes souvenirs et tu retournes voir tes enfants. Que Jean-Pierre pourra voir un week-end sur deux et le mercredi après-midi plus la moitié des vacances !

1118. **Victoria**

Mais il faudra que je leur dise la vérité ?

1119. **Séverine**

A l'âge qu'ils ont, ça leur fera le plus grand bien ! Jean-Pierre, tu prends le poste de Patrice. C'est mieux payé et moins fatigant !

1120. **Jean-Pierre**

J'accepte !

1121. **Séverine**

Des questions ?

Silence.

1122. **Séverine**

Très bien ! Maintenant, rompez les rangs en silence et merci de votre attention.

Dispersion générale. Sauf Jean-Pierre.

1123. **Jean-Pierre**

Faut qu'on se parle.

Séverine se retrouve seule avec Jean-Pierre.

1124. **Jean-Pierre**

Tu m'as caché l'existence de mon fils, pendant 25 ans ? Hé ben, tu veux savoir ? Moi aussi, je t'ai menti. Un mensonge plus modeste, je te rassure.

1125. **Séverine**

J'écoute.

1126. **Jean-Pierre**

Tu croyais vraiment que le bonhomme que j'ai été, pouvait finir balayeur ? Enfin, pardon «Technicien» ! C'est sûr que j'ai perdu pas mal de blé. Mais j'ai su garder ... comment dire... une petite poire pour la soif.

1127. **Séverine**

Quelle petite poire ?

1128. **Jean-Pierre**

Le seul moyen que tu me reviennes, c'était de me présenter à toi sans ce pognon que tu as toujours détesté. Pour me faire embaucher, j'ai pris une adresse au Plessis Robinson, mais j'ai gardé un petit pied à terre ... rue de la Faisanderie. Un duplex, 160 mètres carrés. Je me suis un peu calmé de ce côté-là.

Alors, j'ai fait l'Auguste pour te reconquérir, Séverine. J'ai pris le métro, bouffé des sandwiches, porté des chaussettes en synthétique ... nettoyé la cuvette des WC !

1129. **Séverine**

(hurlant) Mais ça veut dire que tu es resté une ordure !! Un dissimulateur, un faux cul !!! Mais il n'est pas vrai, ce mec !!!

1130. **Jean-Pierre**

(hurlant aussi) Non, écoute, tu vas pas recommencer!

1131. **Séverine**

Bien sûr que je vais recommencer !!!

1132. **Jean-Pierre**

Ce que j'ai enduré depuis que j'ai passé cette porte, c'était pour te retrouver. Être avec toi. Te voir tous les jours. Ce fric et cet appartement qui me restent, si ça te fait plaisir, je les filerais à la faim dans le monde à la Croix rouge, aux restos du cœur, même au «Nouveau Parti Anticapitaliste » !... si tu me pardonnes. A toi de décider. Dis-moi pars ou reste. Mais tu le dis maintenant.

Un temps de réflexion.

1133. **Séverine**

La porte.

Jean-Pierre va vers la porte.

1134. **Séverine**

Mais non ! Ferme la porte, ballot.

Jean-Pierre va pour embrasser Séverine ...

Et c'est le rideau de ...

Fin
Noir